

arrivés aux hommes, ne sauraient être comparés aux supplices qui seront rendus au jour du jugement. Au-devant de ce peuple qui est fort et nombreux marche un feu dévorant ou qui consume, qui embrase en nous tout ce qui est herbe, bois et paille. Aussi est-il dit de Dieu : « Dieu est un feu qui consume, et une flamme incendiaire le suit, » *Deut. iv, 24*, pour que rien ne demeure impuni. Quiconque ne sera pas atteint par ce peuple, qui ne trouvera en lui aucune matière à brûler, est assimilé à un jardin de Dieu et à un paradis de délices, en hébreu *Eben*. Mais s'il brûle quelqu'un, il le réduit en cendres comme la poussière du désert, et il n'y a personne qui puisse échapper à sa fureur. L'aspect de ce peuple cruel est celui de chevaux frémissants; ils courent de toutes parts pour torturer ceux qu'ils auront reçus en leur puissance, comme des cavaliers qui volent en tous sens; leur bruit sera terrible comme celui de quadriges roulant sur une pente rapide; ils bondiront par dessus le front des montagnes, étant avides de tourmenter ceux qui sont hauts placés et établis sur les cimes de l'Église. Comme un feu dévorant et qui consume les précédés, ils ravageront tout comme la flamme consume la paille; c'est ainsi qu'ils viendront pour punir; c'est ainsi qu'ils seront armés et prêts, comme l'est un peuple fort pour le combat. Telle sera la crainte de tous, tel le remords des péchés, que nul ne brillera de la splendeur de la joie,

populi qui fortis et multus est, erit ignis vorans, sive consumens, ut omne in nobis fenum, ligna, stipulamque consumat. Unde et de Deo dicitur: « Deus ignis consumens est, et post eum urens flamma, » *Deut. iv, 24*, ut nihil absque suppliciis derelinquat. Quicumque hic populus non attingit, nec invenerit in eo combustionis materiam, horto Dei et paradiso assimilabitur voluptatis, qui Hebraice dicitur *eben*. Si quem autem exusserit, quasi solitudinem in cinerem rediget ac favillas, nec est qui furorem ejus possit evadere, cujus credulis aspectus frementium equorum habebit similitudinem, et sic discurrunt ad cruciandos quos in potestatem acceperint, quasi equites luce illucque volitantes; terribilis erit sonitus eorum, quasi quadrigarum per prona currentium; et super capita montium exsultent, excelsos quoque et in Ecclesie culmine constitutos cruciariae cupientes. Et quia ante faciem eorum ignis et vorax, atque consumens, sic cuncta vastabunt, quomodo stipulam flamma consumit; ita venient ad puniendum: ita expediti erunt et parati, ut populus fortis ad praelium. Tantas erit timor omnium, tanta conscientia peccatorum, ut nullus luceat, nec splendorem habeat gaudii, sed

et tous les visages se couvriront d'un voile noir comme le dehors d'une marmite brûlée. Ils monteront sur le rempart et sur toute fortification, et, accomplissant l'œuvre qui leur est ordonnée, sans que rien puisse les en détourner, ils s'adonneront tout entiers au supplice des malheureux pécheurs, dont les tourments ne les rassasieront point. Ils entreront ou tomberont par les fenêtres, ou ils marcheront sous le poids de leur lourde armure, et ceux qu'ils auront reçu mission de consumer tomberont sous leurs traits. Ce sont ces fenêtres dont Jérémie a dit : « La mort entrera par nos fenêtres; » *Jérém. ix, 21*; car les ennemis s'efforcent d'entrer par tous nos sens, de prendre la ville de la bonne conscience, de couvrir à travers nos retranchements, et de détruire les maisons que nous nous sommes élevées par les bonnes œuvres. Ils font tout cela, en s'introduisant par les fenêtres comme un voleur; ils entrent en effet furtivement, afin de percer de leurs flèches, dans l'obscurité, ceux qui sont drois de cœur. *Psal. x*. En présence de ce peuple nombreux et fort, la terre a tremblé et les cieux ont été ébranlés. « Car le ciel et la terre passeront, mais la parole du Seigneur demeurera éternellement. » *Math. xxix*. Le soleil et la lune ne pourront soutenir la vue des tourments inouis des malheureux; ils seront dans la désolation, et, au lieu de resplendir de lumière, ils seront couverts d'horribles ténèbres; les étoiles aussi retireront leur

instar aduste ollae facies ejus vertatur in tenebras. Ascendent inurum et omnem munitionem; injunctumque sibi explentes opus, non declinant in partem alteram; sed inhabitant miserorum supplicibus, nec tormentis eorum satiabuntur; sed unusquisque credula sibi in peccatores supplicia prosequetur. Sed et per fenestras intrabunt, sive cadent; vel aggravati armis suis ambulabunt, et in jaculis eorum [al. suis] cadent hi, quos acceperint comendandos. Haec sunt fenestrae, de quibus et Jeremias dicit: « Mors intrabit per fenestras nostras, » *Jerem. ix, 21*, omnes enim sensus nostros ingredi hostes desiderant, et capere urbem bona conscientiae, et per nostra munimenta discurrere, domosque quas nobis bonis operibus aedificavimus, destruere. Omnia autem faciunt introeunt per fenestras, quasi fur: libere enim non ingrediuntur, ut sagittent in obscuro rectos corde. *Psal. x*. A facie istius populi, qui est multus et fortis, terra contremuit, et caeli commoti sunt. « Caelum enim et terra transibunt, verbum autem Domini permanet in aeternum. » *Math. xxix*. Sed et sol et luna tanta miserorum supplicia videre non poterunt, et merebunt, non habentia officii sui iustitiam, et pro claris lumine, tenebris operientur horrendis:

éclat, parce que ceux mêmes qui sont saints ne soutiendront pas sans épouvante la présence du Seigneur. En eux tous le Seigneur fera entendre sa voix au-devant de son armée. Comme, en effet, les Babyloniens punissant Jérusalem sont appelés l'armée de Dieu, ainsi les mauvais anges, dont il est écrit : « La fureur, la colère, les maux cruels, que Dieu envoie par le ministère des mauvais anges. » *Psal. lxxvii, 49*. Ils sont appelés armée de Dieu et son camp, parce qu'ils exécutent sa volonté. Le jour du Seigneur est grand et terrible, dont il est écrit ailleurs : « Pourquoi désirez-vous le jour du Seigneur? » *Amos. v*. Il est ténèbres et non pas lumière, il est terrible au-delà de toute expression, et il ne se trouvera personne alors en qui il ne soit trouvé matière à sévir.

« Le Seigneur dit donc à présent : Convertissez-vous à moi de tout votre cœur, dans le jeûne, les gémissements et les larmes; déchirez vos cœurs, et non pas vos vêtements, et convertissez-vous au Seigneur votre Dieu, parce qu'il est bon et compatissant, patient et plein de miséricorde, ému de notre misère. Qui sait s'il ne reviendra pas à vous, s'il ne vous pardonnera pas, s'il ne laissera pas après lui la bénédiction, offrande et sacrifice pour le Seigneur notre Dieu? » *Joel. ii, 12 et seqq.* Les Septante : « Et maintenant voici ce que dit le Seigneur notre Dieu : Convertissez-vous à moi de tout votre cœur, dans le jeûne et le cilice,

dans les larmes et les gémissements; déchirez vos cœurs et non vos vêtements, et convertissez-vous au Seigneur votre Dieu, parce qu'il est miséricordieux et enclin au pardon, patient et plein de clémence, et qu'il regrette de sévir contre la malice. Qui sait s'il ne reviendra pas, s'il ne lui pardonnera pas, s'il ne laissera pas après lui la bénédiction, offrande et sacrifice au Seigneur notre Dieu? » Le contexte précédent, depuis ces mots : « Faites retentir la trompette dans Sion, poussez de grands cris sur ma montagne sainte, et que tous les habitants de la terre soient dans l'épouvante, » jusqu'à ceux-ci : « Le jour du Seigneur est grand et terrible au-delà de toute expression, et qui pourra en soutenir l'éclat? » annonce, au moyen de l'allégorie des sauterelles, la venue des Chaldéens et les maux qui doivent fondre sur le peuple. Maintenant la prophète appelle le peuple à la pénitence; elle les exhorte à se convertir au Seigneur, afin qu'étant corrigés du fond du cœur, ils n'aient pas à souffrir les châtiments dont Dieu menace les coupables. Voici le sens : Tout ce que contient jusqu'ici mon discours, je l'ai dit, afin de vous inspirer la crainte par mes menaces. Par conséquent, convertissez-vous à moi de tout votre cœur, et que le jeûne, les larmes et les gémissements marquent le repentir de votre âme, afin que, jeûnant à présent, vous soyez rassasiés plus tard, que pleurant maintenant vous riez plus tard,

stelle quoque retrahent fulgorem suum, dum atiam qui sancti sunt praesentiam Domini absque formidine non videbunt. In his omnibus dabit Dominus vocem suam, ante faciem exercitus sui. Quomodo enim Babyloniis punientibus Jerusalem, Dei vocantur exercitus: sic angeli pessimi, de quibus scriptum est: « Furor, et iram, et angustiam, immissionem per angelos pessimos. » *Psal. lxxvii, 49*. Dei exercitus dicitur, et castra illius nominantur, dum Domini faciunt voluntatem. Magnus est dies Domini atque terribilis, de quo alibi scriptum est: « Ut quid desideratis diem Domini? » *Amos v*? et hic est tenebrae, et non lux; et terribilis valde; rarusque aut nullus eum poterit sustinere, quin in se praebet materiam saevienti.

« Nunc ergo dicit Dominus : Convertimini ad me in toto corde vestro, in jejunio, et fletu et planctu; et scindite corda vestra, et non vestimenta vestra, et convertimini ad Dominum Deum vestrum : quia benignus et misericors est, patiens et multae misericordiae, et praestabilis super malitia : quis scit convertatur et ignoscat, et relinquat post se benedictionem, sacrificium et libamen Domino Deo nostro [Vulg. vestro]? » *Joel. ii, 12 et seqq. LXX*. « Et nunc dicit

Dominus Deus noster : Convertimini ad me in toto corde vestro, in jejunio, in fletu, et in planctu; et scindite corda vestra et non vestimenta vestra, et convertimini ad Dominum Deum vestrum : quia misericors et miserator est, patiens et multae misericordiae, et penitens super iniquitate : quis novit si revertatur et poeniteat eum, et dimittat post se benedictionem, sacrificium et libamen Domino Deo nostro? » Superius capitulum ab eo loco ubi scriptum est : « Canite tuba in Sion, ululate in monte sancto meo; conturbentur omnes habitatores terrae, » usque ad eum locum, ubi legitur : « Magnus est dies Domini et terribilis valde, quis sustinebit eum? » per translationem locustarum, adventum mittit Chaldaeorum, et quae mala ventura sint populo. Nunc eos ad poenitentiam provocat, et converti ad Dominum cohortatur, ut tota mens correcti, non tantum quae Dominus comminatur, et est sensus : omnia quae sermo praeterito continetur, propterea sum locutus, ut vos comminatione mea terrarem. Unde convertimini ad me in toto corde vestro, et ante poenitentiam jejunio et fletu et planctu indicat; ut nunc jejunantes postea saturamini, nunc fletus postea rideatis, nunc plangentes postea consolamini.

que gémissant maintenant vous soyez consolés ensuite. Puisque vous avez la coutume de déchirer vos vêtements en signe de tristesse et de malheur, chose que fit le grand-prêtre, nous dit l'Évangile, pour aggraver l'accusation élevée contre le Sauveur, *Matth.* xxvi, et que Paul et Barnabé firent aussi, en entendant des paroles de blasphème, *Act.* xiv, je vous ordonne de déchirer, non vos vêtements, mais vos cœurs, qui sont pleins de péchés, et qui, comme des outres pleines, s'ils ne sont fendus, se rompent d'eux-mêmes. Après cela, retournez au Seigneur votre Dieu, à qui vos anciens péchés vous avaient rendus étrangers, et ne désespérez pas du pardon, à cause de la grandeur de vos crimes, parce qu'il effacera les grands péchés par une grande miséricorde. Il est bon et compatissant, préférant le repentir des pécheurs que leur mort, *Ezech.* xxxiii, patient et plein de miséricorde, n'imitant nullement la précipitation humaine et attendant notre repentir pendant de longs jours; et il se laisse fléchir sur nos misères ou il regrette de permettre nos misères, en sorte que, si nous faisons pénitence de nos péchés, il se repentira lui-même de nous avoir menacés, il n'enverra pas les maux dont il nous menaçait, et il changera lui-même d'avis comme nous en aurons changé nous-mêmes. Les maux, en cet endroit, ne doivent pas être compris comme exprimant le contraire des vertus, mais dans le sens d'affliction, confor-

mément à ce que nous lisons ailleurs : « A chaque jour suffit sa peine; » *Matth.* vi, 34;... « un mal sera-t-il dans la ville que le Seigneur ne l'ait fait? » *Amos.* iii, 6. Mais la prophétie, qui vient de peindre Dieu bienveillant et compatissant, patient, plein de miséricorde, se laissant émouvoir par nos maux, de peur que la grandeur de la clémence divine ne nous inspirât de la négligence, ajoute comme réflexion de Joël : « Qui sait si Dieu reviendra à lui et lui pardonnera, s'il laissera après lui la bénédiction? » Je vous exhorte, ce qui est ma mission, à la pénitence, et je vois que Dieu est infiniment miséricordieux, David disant : « Ayez pitié de moi, Seigneur, selon la grandeur de votre miséricorde, effacez mon iniquité, parce que les ressources de votre clémence sont infinies. » *Psal.* l, 1, 2. Mais comme nous ne pouvons connaître la profondeur des trésors de la sagesse et de la science de Dieu, je mets une réserve à mes paroles : Je n'affirme pas que Dieu pardonnera, je désire qu'il pardonne. « Qui peut savoir s'il changera d'avis et s'il pardonnera? » La forme interrogative marque, non l'impossibilité, mais la difficulté. « Sacrifice et offrande au Seigneur notre Dieu, » afin qu'après qu'il nous aura bénis et remis nos péchés, nous puissions lui offrir des hosties.

« Sonnez de la trompette dans Sion, ordonnez un jeûne saint, convoquez l'assemblée, réunissez le peuple, purifiez l'Église, assemblez les

Et quia consuetudinis est, ut in tristibus atque adversis, sciendatis vestes, quod et pontifex ad Domini Salvatoris crimen augendum in Evangelio fecisse memoratur, *Matth.* xxvi, et Paulum, et Barnabam audientes verba blasphemiae, legimus perperasso, *Act.* xiv : ideo ego praecipio vobis, ut nequaquam sciendatis vestimenta, sed corda quae plena sunt peccatis, quae instar utrum, nisi scissa fuerint, sponte rumpuntur. Cumque hoc feceritis, redite ad Dominum Deum vestrum, quem vobis priora peccata alienum fecerant : nec desperetis veniam scelerum magnitudinis ; quia magna peccata magna debent misericordiae. Est enim benignus et misericors, valens poenitentiam peccatorum quam mortem, *Ezech.* xxxiii, patient et multus in misericordia, qui non humanum imitatur poenitentiam ; sed longo tempore nostram praestolatur poenitentiam : et praestabilis sive poenitentiae super malitiis, ut si nos egerimus super peccatis poenitentiam, et ipsum poenitet combinationis suae, et mala quae comminatus est nobis non inferat, nostraque mutatione sententiae, et ipse auferatur. Malitiam autem in hoc loco non contrariam virtuti debemus accipere, sed afflictionem, juxta illud quod alibi legitur : « Sufficit diei malitia sua. » *Matth.* vi, 34.

Et : « Si est in civitate malitia, quam Dominus non fecerit. » *Amos.* iii, 6. Similiterque quia supra dixerat, benignus et misericors, pater et multus in misericordia et praestabilis, sive poenitens super malitiis, ne forsitan magnitudo clementiae nos faceret negligentes, ex persona prophetae jungit et dicit : « Quis scit si convertatur et ignoscat, et reliquum post se benedictionem? » Ego, inquit, hortor, quod meum est, ad poenitentiam, et Deum ineffabiliter novi esse clementem, dicente David : « Miserere mei, Deus, secundum magnam misericordiam tuam, et secundum multitudinem miserationum tuarum dele iniquitatem meam. » *Psal.* l, 1, 2. Sed quia profundum divitiarum et sapientiae et scientiae Dei nosse non possumus, sententiam tempero, et opto potius quam praesumo dicens : « Quis scit si convertatur et ignoscat? » Quod ait « quis, » est impossibile, est difficile sciendum est : « Sacrificium et libamen Domino Deo nostro ; » ut postquam dederit benedictionem, et nostra nobis peccata donaverit, Deo hostias offerre valeamus.

« Canite tuba in Sion, sanctificate jejunium, vocate caetum, congregate populum ; sanctificate Ecclesiam, coadunate senes, congregate parvulos et sugentes

viellards, appelez les petits enfants, ceux mêmes qu'on allaie. Que l'époux sorte de sa couche, et l'épouse de son lit nuptial. Que les prêtres ministres du Seigneur pleurent entre le vestibule et l'autel et qu'ils disent : Epargnez, Seigneur, épargnez votre peuple, et ne permettez pas que votre héritage soit livré à l'opprobre et que la domination des nations pèse sur eux. Souffrirez-vous qu'on dise parmi les peuples : Où est leur Dieu? » *Joël.* ii, 15 et seqq. Les Septante : « Faites retentir la trompette dans Sion, publiez un jeûne saint, annoncez la guérison, rassemblez le peuple, purifiez l'Église, choisissez les vieillards, réunissez les petits enfants et ceux mêmes qui sont à la mamelle. Que l'époux sorte de sa couche, et l'épouse de sa chambre nuptiale. Que les prêtres ministres du Seigneur pleurent entre le portique et l'autel, et qu'ils disent : Epargnez, Seigneur, votre peuple, et ne permettez pas que votre héritage soit livré à l'opprobre et que la domination des nations pèse sur votre peuple, de peur qu'on ne dise parmi ces nations : Où est leur Dieu? » Il les exhorte encore à faire pénitence avant la venue de l'armée ennemie. J'avais dit plus haut : « Sonnez de la trompette dans Sion, poussez de grand cri sur ma montagne sainte, » et le reste, parce que le jour du Seigneur va venir, parce qu'il est près le jour des ténèbres et de l'obscurité, le jour du nuage et du tourbillon ; et je vous avais annoncé qu'un peuple nombreux et fort allait venir, qui ruinerait vos possessions et vos villes. Maintenant,

comme je suis bon et compatissant, patient et plein de miséricorde, je vous réitère cet ordre : « Faites retentir la trompette, dans Sion » préchez la pénitence aux populations, « ordonnez un jeûne saint, publiez la guérison, » on « convoquez l'assemblée, » toutes choses expliquées déjà ; « assemblez le peuple, » afin qu'ayant péché quand il était dispersé, il cesse de pécher après avoir été réuni. « Purifiez l'Église, » qu'il n'y ait personne dans l'Église qui ne soit saint, de peur que peut-être vos prières ne soient empêchées, et qu'un peu de levain ne corrompe toute la masse. *I Corinth.* v. « Réunissez » ou « choisissez les vieillards, » que ce soit la sainteté et non pas l'âge qui les fasse choisir. « Rassemblez aussi les petits enfants, ceux mêmes qui sont à la mamelle, » afin qu'il n'y ait aucun âge qui ne se convertisse au Seigneur ; les petits enfants et ceux qui sont à la mamelle, au sujet desquels nous lisons dans les Psaumes et dans l'Évangile : « Vous avez mis la perfection de votre louange dans la bouche des enfants et de ceux qui sont encore à la mamelle. » *Psal.* viii, 3 ; *Matth.* xxi, 16. Pierre dit qu'ils sont nourris du lait de la raison pur de tout mensonge, *I Petr.* ii, et Paul leur dit : « Je vous ai donné du lait à boire, et non des aliments solides. » *I Corinth.* iii, 2. Le Sauveur lui-même parle d'eux en ces termes : « Gardez-vous de mépriser le moindre d'entre les plus petits. » *Matth.* xxiii, 10. « Que l'époux sorte de sa couche, et l'épouse de sa chambre nuptiale, » en sorte qu'au temps du

ubera. Egrediatr sponsus de cubili suo, et sponsa de thalamo suo : inter vestibulum et altare plorabunt sacerdotes ministri Domini, et dicent : Parce, Domine [Vulg. add. parce], populo tuo, et ne des hereditatem tuam in opprobrium, ut dominetur eis nationes. Quare dicentia populus : Ubi est Deus eorum? » *Joël.* ii, 15 et seqq. LXX : « Clangite tuba in Sion, sanctificate jejunium, predicate curationem, congregare populum, sanctificate Ecclesiam, eligite senes : congregare parvulos et sugentes ubera, egrediatr sponsus de cubili suo, et sponsa de thalamo suo. Inter crepidinem et altare plorabunt sacerdotes ministri Domini, et dicent : Parce, Domine, populo tuo, et ne dederis hereditatem tuam in opprobrium, ut dominetur eorum gentes, ne dicant in nationibus : Ubi est Deus eorum? » Adhuc eos ad poenitentiam cohortatur, antequam veniat hostilis exercitus. Supra, inquit, dixeram : « Canite tuba in Sion, » ublate in monte sancto meo, » et reliqua, quia venit dies Domini, quia prope est dies tenebrarum et caliginis, dies nubis et turbinis, annuntians vobis populum multum et fortem esse venturum, qui vestras possessiones urbesque subverteret. Nunc quia benignus

sum et misericors, pater et multus misericordia, rursum praecipio et dico : « Clangite tuba in Sion, » et poenitentiam in populo predicate ; « sanctificate jejunium, predicate curationem, » sive « caetum, » de quibus jam ante diximus ; « congregare populum, » ut qui dispersus peccaverat, congregatus peccare desistat. « Sanctificate Ecclesiam, » ut nullus in Ecclesia non sanctus sit, ne forsitan impediantur orationes vestrae, et modicum fermentum totam massam corrumpat. *I Cor.* v. « Coadunate, » sive « eligite senes, » ut non actus in eis, sed sanctitas deligatur. « Congregate » quoque « parvulos et sugentes ubera, » ne ulla sit aetas quae non convertatur ad Dominum ; parvulos atque lactentes, de quibus in Psalmis et in Evangelio legitur : « Ex ore infantium et lactentium perfectisti laudem. » *Psal.* viii, 3 ; *Matth.* xxi, 16. Quos Petrus rationali et absque dolo dicit lacte nutritos. *I Petr.* ii : quibus [al. de quibus] Paulus loquitur : « Lac vobis potum dedi, non escam. » *I Cor.* iii, 2 : quorum et Salvator meminit : « Ne contempseritis unum de minimis istis. » *Matth.* xxiii, 10. « Egrediatr » quoque, « sponsus de cubili suo, et sponsa de thalamo suo : » ut in tempore jejunii,

jeûne, de la convocation de l'assemblée, de la sanctification de l'Église, de l'élection des vieillards et de la réunion des petits enfants et de ceux qui sont à la mamelle, l'époux et l'épouse, que la loi a dispensés pourtant de marcher au combat, s'abstiennent de l'œuvre du mariage. Aussi l'Apôtre nous fait-il un précepte de nous abstenir pour quelque temps des rapports du mariage, afin que nous puissions vaguer à la prière. I *Corinth.* vii. Par conséquent, celui qui se flatte de faire pénitence dans l'abstinence, le jeûne et les aumônes, ne fait qu'une vaine promesse, s'il ne consent à sortir de sa couche et à couronner un jeûne saint et pur par cette chaste pénitence. Dans ce qui suit : « Que les prêtres pleurent entre le vestibule et l'autel, » la version des Septante dit portique, Symmaque disant *propylee*, Aquila *prodome* et Théodotion transcrivant le mot hébreu lui-même ULAM, que nous pouvons rendre par le « devant de la porte » du temple. Remarquez qu'il est prescrit aux prêtres, qui sont les ministres du Seigneur, de pleurer entre le temple et l'autel, et de dire avec l'Apôtre : « Qui est faible sans que je m'affaiblisse avec lui ? qui est scandalisé sans que je brûle ; » I *Corinth.* xi, 29 ; ... « je pleure avec ceux qui pleurent. » *Rom.* xii, 15. Le temple et l'autel sont un lieu propre à la pénitence et à la confession ; et le texte enseigne comment doivent parler les prêtres, ou plutôt prier le Seigneur : « Épargnez, Seigneur, votre peuple ; »

vocationis et cœtus, sanctificationis Ecclesie, electionis senum, congregationis parvulorum et eugentium ubera, non serviat sponsus et sponsa operi nuptiali, quibus et lege permittum est, ut ad bella non procedant. Unde et Apostolus recedendum parumper a coitu præcipit, ut vacare possimus orationi. I *Cor.* vii. Ergo qui in castigatione victus, et jejuniis atque elemosynis dicit se agere penitentiam, frustra hoc sermone promittit, nisi egrediatur de cubili suo, et sanctum purumque jejunium pudica expleat penitentia. Quodque sequitur : « Inter vestibulum et altare plorabunt sacerdotes, » pro « vestibulo » LXX « crepidinem » interpretati sunt, Symmachus *προπύλαιον*, Aquila *πρόδομον*, Theodotio ipsam verbum Hebraicum posuit ULAM : quam nos « aule foris » et apli « porticum » que possunt dicere. Et nota que [al. *quod*] sacerdotibus præcipit qui sunt ministri Domini, ut plorant inter templum et altare, et dicant cum Apostolo : « Quis infirmatur, et ego non infirmor ? Quis scandalizatur, et ego non voveo ? » II *Cor.* xi, 29 ? Et : « Hære cum flentibus. » *Rom.* xii, 15. Locustæ autem penitentis et confessioni, templum est et altare ; docetque quid dicere debeant sacerdotes, imo quomodo Dominum deprecari :

puisque, lorsqu'il péchait, vous l'appeliez Non-nom-peuple, il doit être appelé votre peuple, maintenant qu'il s'est éloigné des vices. « Ne permettez pas que votre héritage soit livré à l'opprobre, et que les nations dominent sur eux. » Le mot de l'énigme est déclaré. Ce peuple nombreux et fort, qui vient d'être décrit dans l'allégorie de la chenille, de la sauterelle, du ver et de la nielle, on nous dit ici clairement qu'il est : « Que les nations dominent sur eux. » L'héritage du Seigneur est livré à l'opprobre, quand son peuple est dans la servitude des ennemis, et que les nations disent : « Ou est leur Dieu, » qu'ils se vantaient d'avoir pour appui et pour défenseur ? Par nations, nous pouvons aussi entendre les puissances infernales, qui, tant que nous ne faisons point pénitence, dominent sur nous, et nous couvrent d'opprobre en disant : « Ou est leur Dieu ? » Les Juifs appliquent cet endroit à Gog et à Magog, nations des plus cruelles, dont Ezéchiel parle longuement, et qui doivent, prétendent-ils, fonder sur Israël à la fin des temps.

« Le Seigneur a été touché d'amour pour sa terre, et il a pardonné à son peuple. Le Seigneur a parlé, il a dit à son peuple : Me voici, je vous enverrai du blé, du vin et de l'huile, et vous serez rassasiés, et je ne vous livrerai plus aux insultes des nations. J'aloignerai de vous l'ennemi qui vient de l'Aquilon, je le chasserai dans un pays sans routes et désert ; je fera

« Parce, Domine, populo tuo ; » qui quando peccabat, vocabatur non populus tuus ; nunc postquam recessit a vitiis, appellatur populus tuus. « Et ne des hereditatem tuam in opprobrium, ut dominentur eis nationes. » Apertum est ænigma quod latebat. Populus enim ille nullus est foris, qui supra sub erucis, et locuste, et bruchi, et rubiginis descriptus est nomine, nunc manifestus qui sit ostenditur : « Ut dominentur, » inquit, « eis nationes. » Datur autem in opprobrium hereditas Domini, quando scrierint hostilibus, et dixerint nationes : « Ubi est Deus eorum, » quem sibi præcellam, quem defensorem esse iactabant ? Possimus nationes interpretari et adversarias potestates, quæ quando in non agimus penitentiam, dominantur nostri, et exprimitur et dicitur : « Ubi est Deus eorum ? » Judæi istum locum ad Gog et Magog referunt, eversionis nationes, quas in ultimo tempore contra Israel dicunt esse venturas, de quibus plenius scribitur in Ezchiel.

« Zelatus est Dominus terram suam, et pepercit populo suo ; et respondit Dominus et dixit populo suo : Ecce ego mittam vobis frumentum et vinum et oleum, et implebitur ex eis, et non dabo vos ultra opprobrium in gentibus ; et eum qui ab Aquilone est, procul

périr ses premières armées vers la mer d'Orient et les dernières vers la mer la plus reculée ; l'air sera infecté de la putréfaction de leurs cadavres, parce qu'il s'est élevé avec insolence. » *Joel.* ii, 18 et *segg.* Les Septante : « Le Seigneur a été touché d'amour pour sa terre et il a épargné son peuple. Le Seigneur a répondu à son peuple et lui a dit : Me voici, je vous enverrai du blé, du vin et de l'huile, et vous en serez rassasiés. Je ne vous livrerai plus désormais en opprobre aux nations ; je repousserai loin de vous l'ennemi qui vient de l'Aquilon, je le conduirai dans une terre qui est sans eau, j'exterminerai ses premières armées vers la première mer, et ses dernières armées vers la mer la plus reculée, et la pourriture de leurs cadavres infectera l'air, parce qu'il s'est enorgueilli de ses œuvres. » Après que les prêtres ont fait entendre cette prière pour le peuple : « Épargnez, Seigneur, votre peuple, et ne livrez pas votre héritage à l'opprobre ; » après que le peuple a fait ce qui était prescrit, sanctifié le jeûne, proclamé la guérison, assemblé la multitude, sanctifié l'Église, élu les anciens, réuni les petits enfants et ceux qui sont à la mamelle ; après que l'époux a été sorti de sa couche, et l'épouse de sa chambre nuptiale, pour s'assujettir, non plus à la chair et au plaisir, mais à l'esprit et aux larmes, alors « le Seigneur a été touché d'amour pour sa terre, » qu'il méprisait auparavant comme une terre étrangère et qu'il avait laissé ravager

faciam a vobis, et expellam eum in terram inviam et desertam ; facies [Vulg. *faciem*] ejus contra mare orientale, et extremum ejus ad mare novissimum ; et ascendet fetor ejus, et ascendet putredo illius, qui [Vulg. *quia*] superbe egit. » *Joel.* ii, 18 et *segg.* LXX : « Et zelatus est Dominus terram suam, et pepercit populo suo ; et respondit Dominus, et dixit populo suo : Ecce ego mittam vobis frumentum et vinum et oleum, et implebitur ex eis, et non dabo vos ultra opprobrium in gentibus, et eum qui ab Aquilone est repellam a vobis, et educam eum in terram que est sine aqua, et disperdam faciem ejus in mare primum, et posteriora ejus in mare novissimum ; et ascendet fetor ejus, et ascendet putredo illius, quoniam magnificentia sunt opera ejus. » Postquam sacerdotes pro populo deprecati sunt, et dixerunt : « Parce, Domine, populo tuo, et ne des hereditatem tuam in opprobrium. » fecitque populus quod præceptum est, ut sanctificaret jejunium, prædicaret curam, congregaret [al. *cogere*] multitudinem, sanctificaret Ecclesiam, eligeret senes, parvulos et sugentes ubera congregaret, et egrediretur sponsus de cubili suo, et sponsa de thalamo suo, et nequaquam carni et voluptati, sed anime et flitibus

et dévaster par les sauterelles ; il a si bien pardonné à ces pêcheurs repentants, qu'il a daigné leur répondre pour leur dire : Puisque les sauterelles, les vers et la nielle ont dévoré tous vos fruits, je vous donnerai du blé et les autres ressources, et je ne vous livrerai plus à la captivité. J'aloignerai de vous l'Assyrien et le Chaldéen, l'ennemi qui vient de l'Aquilon et dont il vient d'être dit : « Un peuple nombreux et fort ; un feu dévorant la précédente et une flamme incendiaire le suit, et il a l'aspect des chevaux. » Ce peuple, « je le chasserai dans une terre déserte, » ses premiers rangs tomberont dans la mer la plus reculée ; et la pourriture de son cadavre, c'est-à-dire du cadavre de l'ennemi qui vient de l'Aquilon, infectera l'air, parce qu'il a agi avec orgueil. J'ai souvent fait remarquer que sous l'image des sauterelles est dépeinte l'irruption des Chaldéens dévastant la Judée. La prophétie continue la métaphore, et, d'après la situation de cette contrée, s'exprime comme s'il s'agissait, non des ennemis, mais des sauterelles. Même de notre temps, nous avons vu des nuages de sauterelles couvrir la Judée, et plus tard, par la miséricorde de Dieu, les prêtres et le peuple implorant le Seigneur entre le vestibule et l'autel, c'est-à-dire entre le lieu de la passion et celui de la résurrection, et s'écriant : « Épargnez votre peuple, » le vent se levait, et les sauterelles étaient précipitées dans la première et dans la dernière mer. Par première mer, celle qui est

inservirent : « Zelatus est Dominus terram suam, » quam prius quasi alienam contempserat, et passus fuerat locusta vastante populari, et in tantum pepercit penitentibus, ut eos dignos sua responsione faceret, dicereque, quoniam omnes fruges vestras, locusta, bruchus rubigoque vastavit ; ideo dabo vobis frumentum, et cætera que propheta describit, et ultra vos non tradam captivitati. Et Assyrium atque Chaldeum qui ab Aquilone [al. *a Babilone*] est, procul faciam a vobis, de supra scriptum est : « Populus multus et fortis, ante faciem ejus ignis vorans, et post eum exurus flamma, quasi aspectus equorum aspectus eorum. Et expellam, » inquit, « eum in terram solitudinis, » et prime partes illius cadent in mare Orientale, et posteriores in mare novissimum, et ascendet fetor ejus, id est, qui ab Aquilone est, et putredo, quia superbe egit. Sæpe communi sub translatione locustarum describi impetum Chaldeorum, quo Judæa vastata est. Itaque servat metaphoram in reliquis, et iuxta situm provincie sic loquitur, quasi non de hostibus, sed de locustis referre videatur. Etiam nostris temporibus vidimus agmina locustarum terram texisse Judæam, que postea misericordia Domini inter vestibulum et altare,

près du désert et à l'aspect de l'Orient, entendez celle qui est sur la place de Sodome et de Gomorre, d'Adama et de Séboim; elle s'appelle maintenant mer Morte, parce qu'aucun être animé ne peut vivre dans ses eaux. Quant à la dernière mer, c'est celle qui se trouve à l'Occident, qui mène en Egypte et sur le littoral de laquelle sont situées Gaza, Ascalon, Azot, Joppe, Césarée et d'autres villes maritimes. Les rivages de l'une et de l'autre mer étant couverts de monceaux de sauterelles mortes que les flots avaient rejetées, l'infection sortie de cette pourriture fut si nuisible qu'elle corrompit l'air et amena la peste et parmi les animaux et parmi les hommes. Le lecteur curieux se demande à quel moment cette prophétie s'accomplit à la lettre par les Chaldéens? Ce fut peu de temps après qu'elle eut été annoncée, puisque nous lisons dans Isaïe que, sous le roi Ezéchias, l'Ange extermina en une seule nuit cent quatre-vingt-cinq mille Chaldéens. *Isa. xxxvii.* Voilà pour l'histoire.

Au sens figuré, toute âme est une terre du Seigneur, où le père de famille jette sa semence. Cette terre, au lieu de blé, ayant produit de mauvaises herbes, de la folle avoine et de l'ivraie, et offensé le Seigneur, puis ayant fait pénitence et crié vers le ciel dans sa douleur: « Epargnez, Seigneur, votre peuple, » le Seigneur est touché d'amour pour elle, il lui par-

hoc est, inter crucis et resurrectionis locum, sacerdotibus et populis Dominum deprecantibus atque dicentibus: « Parce populo tuo, » vento surgente, in mare primum et novissimum precipitate sunt. Mare primum quod juxta solitudinem est, et vergit ad Orientem, illud intellige, in quo fuit quondam Sodoma et Gomorra, Adama et Seboim, quod nunc Mortuum nominatur, eo quod nulla ibi vivant animalia. Mare autem novissimum, hoc quod ad occidentem est, et quod ducit in Egyptum, in cuius littore Gaza, et Ascalon, Azotusque et Joppe, et Casarea, et ceteræ urbes maritimas sitæ sunt. Cumque littora utriusque maris æcervis mortuorum locustarum, quas aquæ evomerant, impleverunt, putredo earum et fetor in tantum noxius fuit, ut aerem quoque corrumperet, et pestilentia tam jumentorum quam hominum gigneretur. Quare eruditus lector ubi hoc juxta litteram factum sit de Chaldæis? Non multo post tempore quam hæc prophetata sunt, siquidem in Isaïa legimus, centum octoginta quinque milia Chaldæorum sub rege Ezechia in una nocte angelo sævientis percussa. *Isa. xxxvii.* Hoc juxta historiam dixerimus.

Ceterum juxta tropologiam, omnis anima terra est Domini, in qua seminat paterfamilias semenem suam, que cum pro tritico zizaniam fecerit, id est,

donne, il ne la méprise plus, il l'honore de son entretien et lui dit: Je vous enverrai le blé dont il est écrit: En vérité, en vérité, je vous le dis, à moins que le grain de blé ne tombe sur la terre et n'y meure, il demeure seul, tandis que s'il y meurt, il produit beaucoup de fruits; » *Jonn. xii, 24, 25*; et le vin qui réjouit le cœur de l'homme, et l'huile qui répand la joie sur son visage, afin que l'ancienne tristesse des péchés soit adoucie par la joie du blé, du vin et de l'huile, c'est-à-dire des vertus; et ils auront une si grande abondance de tous les biens, qu'ils en seront remplis et rassasiés. Après avoir obtenu ce bienfait, ils ne seront plus livrés en opprobre aux nations, dont l'Apôtre a dit: « Nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre des princes et des puissances, contre les directeurs de ce monde de ténèbres, contre les esprits de malice répandus dans les airs. » *Ephes. vi, 12.* Et celui qui est de l'Aquilon, dont parle Jérémie: « Les maux fondront de l'Aquilon sur tous les habitants de la terre, » *Jerm. i, 14*, et dont Salomon a dit: « L'Aquilon est le plus dur de tous les vents, » je l'éloignerai de vous, dit le Seigneur, je le chasserai dans une terre sans routes et déserte, qui n'a pas la connaissance de Dieu et où n'habite pas l'Esprit saint. Son image sera dans la première et dans la dernière mer, dans ceux qui ont ouvert la porte des péchés et dans

avenas et lolium, et offenderit Dominum suum, et postea egerit penitentiam, plangensque dixerit: « Parce, Domine, populo tuo, » zelatur Dominus terram suam, et parcat ei quam dudum contempserat, suoque eam dignatur alloquio et dicit: Mittam tibi frumentum, de quo scriptum est: « Amen amen dico vobis, nisi granum frumenti cadens in terram mortuum fuerit, ipsum solum manet, si autem mortuum fuerit, multos fructus facit; » *Jonn. xii, 24, 25*; et vinum quod lætificat eor hominis, et oleum quod exhilarat faciem, ut vetus tristitia peccatorum, frumenti et vini et olei, id est, virtutum lætitia temperetur, tantamque habebunt honorum omnium abundantiam, ut replcantur eis atque saturarentur. Cumque hoc fuerint consecuti, nequaquam tradentur in opprobrium gentibus, de quibus Apostolus loquitur: « Non est nobis collectatio adversus carnem et sanguinem, sed adversus principes et potestates; adversus mundi rectores tenebrarum harum, contra spiritualia nequitiæ in coelestibus. » *Ephes. vi, 12.* Eum quoque qui ab Aquilone est, de quo Jeremias loquitur: « Ab Aquilone exardescunt mala super omnes habitatores terræ; » *Jerm. i, 14*; de quo et Salomon scribit: « Aquilo ventus durissimus, » procul, inquit, a vobis faciam, et expellam eum in terram inviam et desertam, que non habet notitiam

ceux chez qui ils persévèrent jusqu'au dernier temps de la vie; et l'infection de sa pourriture s'éleve en ceux qui se font à eux-mêmes de grandes promesses et qui tombent par orgueil, parce que jamais la fragilité humaine n'est en stréte, et que plus nous croissons en vertus et plus nous devons craindre de tomber de plus haut. Selon la lettre, c'est plutôt l'Auster que l'Aquilon qui apporte les nuages de sauterelles, qui viennent plutôt des climats chauds que des climats froids; mais comme la prophétie parlait des Assyriens, bien qu'elle les comparât aux sauterelles, elle ne nomme pas moins l'Aquilon, afin que nous comprenions qu'il s'agit, non pas de vrais sauterelles, qui ont coutume de venir du midi, mais des Assyriens et des Chaldéens.

« Terre, cesse de craindre, tressaille de joie, pousse des cris d'allégresse: le Seigneur a fait de grandes choses pour se révéler. Ne craignez plus, animaux de la région, les prairies vont reprendre leur éclat, les arbres porteront leur fruit, les figuiers et la vigne prodigueront leurs richesses; et vous, enfants de Sion, faites éclater votre joie, livrez-vous à votre allégresse, à la présence du Seigneur votre Dieu, parce qu'il va vous donner un docteur de justice. Il fera descendre sur vous comme autrefois les pluies de l'automne et du printemps; vos granges regorgeront de blé, et vos celliers de vin et d'huile; je vous rendrai les années

qu'ont dévoré la sauterelle, le ver, la nielle et la chenille. C'était ma grande force, que j'avais envoyée contre vous. Vous mangerez et vous serez rassasiés, et vous louerez le nom de votre Dieu, qui a fait pour nous ces merveilles, et mon peuple ne sera plus confondu à jamais. Vous comprendrez alors que c'est moi qui suis au milieu d'Israël, que c'est moi qui suis le Seigneur votre Dieu, et qu'il n'y en a point d'autre, et mon peuple ne sera plus confondu à jamais. Les Septante: « Terre, ayez confiance, tressaillez de joie et d'allégresse, parce que le Seigneur va faire de grandes choses à sa gloire; ayez confiance, animaux des champs, parce que les plaines désertes vont se couvrir de verdure, que l'arbre portera son fruit, que le figuier et la vigne seront dans toute leur force; et vous, fils de Sion, soyez dans la joie et l'allégresse dans le Seigneur votre Dieu, parce qu'il va vous donner les aliments de la justice, et faire tomber sur vous les pluies d'automne et du printemps, comme au commencement. Vos aires se rempliront de blé, et vos pressoirs regorgeront de vin et d'huile. Je compenserai pour vous les années où vous avez été ravagés par la sauterelle, le ver, la nielle et la chenille. C'est ma grande force que j'ai envoyée en vous. Vous mangerez et vous serez rassasiés; et vous louerez le nom du Seigneur votre Dieu, qui a fait pour vous ces merveilles, et mon peuple ne sera plus confondu à jamais. Vous com-

Dei, in qua non habitat Spiritus sanctus. Faciesque ejus erit in mari primo et in mari novissimo, in his qui aperuerint ei janua peccatorum, et apud quos usque ad extremum vite tempus permanerint, et fetor illius et putredo ascendit etiam in eos qui sibi magna promittunt, et cadunt per superbiam, qui nunquam tuta est humana fragilitas, et quanto virtutibus crescimus, tanto magis timere debemus de sublimibus corruamus. Juxta litteram, greges locustarum magis Auster quam Aquilo consuevit adducere, id est, non ex frigore veniunt, sed ex calore: verum quoniam de Assyriis loquebatur, locustarum ponens similitudinem, ideo Aquilonem interposuit, ut non veram locustam, que ab Austro venire consuevit, sed sub locusta intelligamus Assyrios atque Chaldæos.

« Noli timere, terra: exsulta et lætare, quoniam magnificavit Dominus ut faceret; nolite timere, animalia regionis, quia germinaverunt speciosa deserti, quoniam [Vulg. quia] lignum attulit fructum suum, ficus et vinea dederunt virtutem suam; et filii Sion, exsultate et lætamini in Domino Deo vestro, quia dedit vobis doctorem justitiæ, et descendere faciet ad vos imbrem matutinum et serotinum [Vulg. addit.

sicut] in principio, et implebuntur aræ frumento, et redundabunt torcularia vino at oleo, et reddam vobis annos, quos comedit locusta, bruchus, et rubigo et crucea. Fortitudo mea magna, quam misi in vos; et comeditis vescentes, et saturabimini, et laudabit nomen [Vulg. addit. Dominus] Dei vestri, qui fecit nobiscum [Vulg. addit. vobiscum] mirabilia, et non confundetur populus meus in sempiternum: et scitis quia in medio Israel ego sum, et ego Dominus Deus vester, et non est amplius, et non confundetur populus meus in sempiternum. » *Joel. ii, 22 et seqq., LXX.* « Confide, terra, gaude atque lætare, quia magnificavit Dominus ut faceret; confidite, jumenta campi, quoniam germinaverunt campi solitudinis, quia lignum attulit fructum suum, ficus et vinea dederunt fortitudinem suam; et filii Sion, gaudete atque lætamini in Domino Deo vestro, quoniam dedit vobis escam justitiæ, et sicut a principio, et replentur aræ tritico, et redundabunt torcularia vino et oleo. Et reddam vobis pro annis in quibus comedit locusta, et bruchus et rubigo, et crucea. Fortitudo mea magna quam misi in vos, et vescomini comedentes, et saturabimini; et laudabit nomen Domini

prendre que c'est moi qui suis au milieu d'Israël, que c'est moi qui suis le Seigneur votre Dieu et qu'il n'y en a point d'autre, et mon peuple ne sera plus confondu à jamais. Il promet ici le contraire de tous les maux dont il les avait précédemment menacés. Il avait dit : Le feu va dévorer les ornements du désert, la flamme embrase tous les arbres de la région, et les animaux des champs ont soupiré vers vous comme une aire qui a soif de pluie, parce que les sources d'eau ont été tarées et que le feu a dévoré les ornements du désert. Maintenant il oppose à la tristesse les promesses de joie, il change les larmes en rire. « Ne craignez plus, animaux de la région, parce que les prairies du désert vont germer de nouveau, que l'arbre portera son fruit, que le figuier et la vigne seront dans toute leur force; » il y aura une telle abondance de toutes choses que vous ne sauriez manquer du blé, du vin et de l'huile qui vous rassasieront; vos aires se rempliront de grain, vos pressoirs regorgeront de vin, d'huile; outre votre nourriture, vous pourrez encore fournir à celle d'autrui. Il dit aussi en particulier, aux enfants de Sion, de tressaillir de joie et d'allégresse, non pour quelque futile motif, mais dans le Seigneur leur Dieu, qui leur donne les aliments de la justice, d'après la version des Septante, » et les pluies d'automne et du printemps, » afin qu'ils se nourrissent dans la joie, qu'ils louent le Seigneur leur Dieu qui a fait

Dei vestri, qui fecit vobiscum mirabilia et non confunditur populus meus in aeternum, et scietis quia in medio Israel ego sum, et ego Dominus Deus vester, et non est amplius præter me, et non confundetur populus meus in aeternum. » Omnibus quoque [al. quibus] supra fuerat comminatus, nunc contra-ria pollicetur. Supra dixerat: ignis comedit speciosa deserti, et flamma succendit omnia ligna regionis, et bestiae agri quasi area sitiens imbrem suspexerunt ad te: quoniam exsiccati sunt fontes aquarum, et ignis devoravit speciosa deserti. Nunc lætis tristitiam mitigat, et lacrymas vertit in risum. « Nolite, » inquit, « timere, animalia regionis: quia germinave- runt speciosa deserti, quia lignum attulit fructum suum, fœcus et vinea dederunt virtutem suam; » et tanta erit rerum omnium abundantia, et nequaquam desit [al. den] vobis frumentum, vinum et oleum quod satietimini; sed impleantur aræ frumento, et redundent torcularia vino et oleo, ut non solum ipsi comedere, sed etiam aliis præbere valeatis. Ad filios quoque Sion specialiter loquitur, ut exsultent et gaudeant, non in quacunque re levi; sed in Domino Deo suo, qui dedit eis alimenta justitiæ, et ut Septuaginta translulerunt, » et imbrem temporanum

pour eux ces merveilles, qu'ils ne soient plus confondus, qu'ils sachent que le Seigneur Dieu d'Israël habite au milieu d'eux, et qu'il n'y en a point d'autres, puisque le Père est dans le Fils et le Fils dans le Père; et le peuple de Dieu ne sera plus confondu à jamais. Ces choses, nous croyons qu'elles sont arrivées à la lettre, parce que le Seigneur les avaient promises, et que la stérilité passée a été compensée par les fruits ultérieurs, en sorte que tout ce que la saute- relle, le ver, la rouille et la chenille avaient dévoré, fut rendu dans les années suivantes. Nous nous demandons pourquoi la chenille est qualifiée de force ou de vertu du Seigneur, et, non-seulement de force, mais encore de grande force? De même que la puissance de Dieu se montre dans les plaies d'Égypte par de petits animaux, notamment par des mouche- rons, si petits que l'œil les peut à peine voir; de même ici la puissance de Dieu et la fragilité de l'homme paraissent dans un petit ver qui peut à peine se mouvoir et que le moindre toucher écrase. Ce n'est pas que Dieu, sur un signe et par la majesté de sa puissance, ne puisse point ébranler la terre, la couvrir d'un déluge, ou la livrer au feu de la foudre; mais par de petits animaux, par des infimement petits, il veut faire voir la fragilité humaine. Aussi avons-nous coutume de répondre à Marcion et aux autres hérétiques qui déchirent l'An- cien Testament, que si Dieu a fait les puces

et serotinum, » ut comedant atque lætentur, et lau- dent nomen Domini Dei sui, qui fecit cum eis mira- bilia, et nequaquam confundantur, et sciant quia Dominus Deus Israel habitat in medio eorum, et præter illum nullus sit alius, quia Pater in Filio, et Filius in Patre; et non confundetur populus illius [al. meus] in aeternum. Hæc juxta litteram, quia a Domino re-promissa sunt, credimus accidisse, et ste- rilitatem præteritam novis frugibus compensatam, ut quidquid locusta, bruchus, et rubigo, et eruca consumpserat, annis sequentibus impleteret. Quarimus cur eruca fortitudo, vel virtus Domini appellata sit, et non solum virtus, sed virtus magna? Quomodo potentia Dei in Ægyptiis plagis ostensa est per parva animalia, et præcipue cinipides, qui tam parvi sunt culices, ut vix cernantur oculis; sic et nunc in parvo tardeo vermiculo, qui vix moveri potest, et levi tactu conteritur, Dei potentia et humana fragilitas demonstratur. Non quo Deus ad nutum suum et potentia majestatem nequeat terras subvertere, et opere cuncta diluere, vel fulmine concremare; sed per parva, et, ut ita dicam, puncta corporum, ostendit humanam fragilitatem. Unde et illud solemus Mar- cioni et cæteris respondere hæreticis qui vetus laniant

et les moucherons, et les insectes de même sorte, c'est afin de mettre en évidence la fragilité et la caducité de notre chair, et il est si vrai qu'elle n'est rien, que le moindre animal la blesse. Puisqu'un pauvre petit vermisseau est plus fort que l'homme, d'où vient que ce peu de terre et de cendre ose s'enorgueillir, et, s'élançant dans son orgueil, mépriser les choses humaines, lui sorti de l'humus, d'où lui vient son nom d'homme? Voici comment quelques-uns interprètent cet endroit. L'Écriture enseigne que Dieu a à sa droite et à sa gauche des vertus et des forces: à droite, les Séraphins, les Ché- rubins et toutes les puissances angéliques; à gauche, les forces contraires, dont il est écrit: « Il envoya contre eux son courroux, sa fureur et sa colère, et les tribulations qu'il envoya par les mauvais anges. » *Psalm. lxxvii, 49*. Écoutez encore à ce sujet Michée dans le livre des Rois: « Je vis le Seigneur Dieu d'Israël assis sur son trône, et toute l'armée du ciel se tenait auprès de lui, à sa droite et à sa gauche. » *III Reg. xxii, 49*. Je crois que c'était un mauvais esprit, celui qui sortit et, se présentant devant le Seigneur, lui dit: « Je tromperai Achab et je sortirai, et je serai un esprit de mensonge dans la bouche de tous ses Prophètes. » *Ibid. 21*. A cette puissance de gauche et ennemie, qui était instruite à tromper, habile à faire tomber, et qui avait eu déjà beaucoup de dupes, Dieu ré-

pond: « Tu le tromperas et tu prévaudras; sors et fais ainsi. » *Ibid.* Pareillement, cet esprit qui suffoquait Saul et au sujet duquel ses sor- viteurs lui dirent: « Voici qu'un mauvais esprit de Dieu vous rend stupide, » *I Reg. xvi, 15*, était de ceux de la gauche, qui servent le Sei- gneur dans le châtimeut de ceux qui ont mé- rité sa colère par leurs péchés. Ce ne sont pas seulement des hommes qui sont des ministres et des exécuteurs de sa colère contre ceux qui font le mal et tirent l'épée sans motif, ce sont aussi les forces contraires qui portent le nom de courroux de Dieu, et le Prophète le prie de les lui épargner: « Seigneur, ne me reprenez pas dans votre fureur, et ne me châtiez pas dans votre colère. » *Psalm. vi, 2*. C'est à des bourreaux de cette sorte, si je puis m'exprimer ainsi, que l'Apôtre livra le pêcheur pour la perte de la chair, afin que son âme fût sauvée, *I Corinth. v*, et au nombre de ces bourreaux est Satan lui-même, à qui Paul livra les im- pies à qui il voulait apprendre à ne pas blas- phémer. *I Tim. i*. Voilà pourquoi la chenille est qualifiée de force de Dieu. Reprenons par ordre le fil de l'interprétation spirituelle.

Terre, ne craignez plus, ou plutôt ayez confiance et réjouissez-vous, vous qui aviez aupara- vant perdu la semence du Seigneur par votre aridité: le Seigneur, dans sa magnificence, a décidé de vous traiter avec miséricorde; il veut

Testamentum, quod et pulices et culices et cimices, et hujuscemodi animantia idcirco fecerit Deus, ut fragilitatem et imbecillitatem nostræ carnis ostenderet, quæ in tantum nihil est, ut ab his quæ parva sunt vulneretur. Si autem eruca tardus parvusque vermculus tortior homine est, quid gloriatur terra et cinis; et data per superbiam (cum ex humo sit, a quo homo appellatur) humana contemnit? Quidam locum istum sit interpretantur: A dextris et a sinistris virtutes et fortitudines Dei legimus, quæ Græci *ἐνθάδε*; vocant. A dextris Seraphim et Cheru- bim, cunctaque angelicæ potestates; à sinistris contrariæ fortitudines, de quibus scriptum est: « Misit in eos iram indignationis suæ, furorem et iram, et tribulationem, immisionem per angelos malos; » *Psalm. lxxvii, 49*; de quibus et Micheas: « Vidi Dominum Deum Israel sedentem super thronum suum, et omnis exercitus cæli stabat juxta eum a dextris, et sinistris ejus. » *III Reg. xxii, 19*. Ego puto sinistram fuisse spiritum, qui egressus est, et stetit coram Domino, et ait: « Ego decipiam Achab et egrediar, et ero spiritus mendax in ore omnium prophetarum ejus. » *Ibid. 21*. Ad quam sinistram et contrariam potestatem, quæ apta erat ad decipien-

dum, et exercitata ad ruinas, et multos ante dece- perat, loquitur Deus: « Decipies et prævalebis; egre- dere et fac sic. » *Ibid.* Spiritus quoque ille qui suffo- cabat Saul, de quo dixerunt ad eum pueri sui: « Ecce spiritus Dei malus obstupescere te fecit, » *I Reg. xvi, 15*, de sinistra partibus erat, qui minis- trant Domino ad puniendos eos qui cruciari propter peccata meruerunt. Non solum enim homines mi- nistri sunt, et ultores ira ejus, in his qui malum operantur, et non sine causa portant gladium; sed etiam contrariæ fortitudines, quæ appellantur furor et ira Dei, quos propheta declinans ait: « Domine, ne in furore tuo arguas me, neque in ira tua corri- pias me. » *Psalm. vi, 2*. Istiusmodi (ut ita dicam) questionarius atque tortoribus tradidit Apostolus peccatorem in interitum carnis, ut spiritus salvus fieret, *I Cor. v*, de quibus et Satanas est, cui tradidit alios ut discerent non blasphemare. *I Tim. i*. Hæc de eruca cur Dei appellata sit virtus. Transeamus ad ordinem intelligentiæ spiritualis.

Ne times, terra, imo confide atque lætare, que prius somentem Dominum tuam ariditatem perdidisti: quia magnificavit Dominus, ut faceret tecum miseri- cordiam, in tantum, ut etiam jumenta regionis et de- sertæ solitudinis lætis novalibus complerentur, et

que les bestiaux de cette région déserte y trouvent à se multiplier dans de riantes prairies, que l'arbre de la croix porte son fruit, que les dons si doux de l'Esprit saint se répandent sur tous avec largesse. Vous aussi, qu'après votre pénitence j'appelle justement enfants de Sion et de l'Eglise, tressaillez de joie et d'allégresse, parce que Dieu le Père vous a donné un docteur d'automne et de printemps. *Jerém. v.* La pluie de printemps, c'est lorsque nous recevons la doctrine pour la première fois; la pluie d'automne, lorsque nous recevons le fruit de notre travail, et que nous arrivons à la science parfaite des saintes Ecritures. Par pluie de printemps et d'automne, on peut entendre l'Ancien et le Nouveau Testament. Non-seulement il vous a donné cela, mais il vous a mis dans l'abondance des fruits des vertus nouvelles, et vous a rassasiés et enivrés de blé, de vin et d'huile, sur lesquels nous nous sommes souvent expliqué. Dieu n'a donc pas voulu que fussent perdues pour vous les années que vous aviez passées dans l'esclavage des passions, quand la sauterelle, le ver, la nielle et la chenille avaient dévoré vos œuvres. Maintenant, vous mangerez les fruits de la justice et vous serez rassasiés, et vous louerez le nom du Seigneur votre Dieu, qui a fait ces merveilles pour vous. Puisque Dieu nous promet, après la pénitence, une si grande abondance de toutes choses, que répondra

lignum erueis afferret fructum suum et Spiritus sancti dona dulcissimas suam cunctis tribuerent largitatem. Vos quoque quos iuste post penitentiam voco filios Sion et Ecclesie, letamini atque gaudete, quia dedit vobis Deus Pater doctorem justitie, sive tribuit vobis alimenta justitie, et descendere fecit ad vos pluvias temporaneas atque serotinas. *Jerem. v.* Pluvia temporanea est quando primam doctrinam suscipimus; pluvia serotina, quando laboris nostri fructus recipimus, et ad perfectam sanctorum Scripturarum scientiam pervenimus. Potest pluvia temporanea et serotina, vetus et novum accipi Testamentum. Et non solum, inquit, hoc dedit; sed fecit vos novis virtutum frugibus abundare, et saturari atque inebriari frumento, vineo et oleo, de quo sepe diximus. Et annos quos perturbationibus ante regnabitibus perdidistis in vobis, quando opera vestra locusta, braachus, rubigo, et ceteraque consumperant, Deus vobis perire non passus est. Tunc comeditis fructus justitie, et saturabitur, et laudabitur nomen Domini Dei vestri, qui fecit vobiscum mirabilia. Si enim post penitentiam tantam ubertatem Deus rerum omnium pollicetur, quid respondebit Novatus negans

Novatus, niant la pénitence et la possibilité pour les pécheurs d'être rétablis en leur premier état, pourvu qu'ils fassent les œuvres d'une bonne pénitence? Il est si vrai que Dieu accueille ceux qui se repentent, qu'il les appelle son peuple et leur donne la certitude qu'ils ne seront plus confondus; il leur promet d'habiter au milieu d'eux, d'être leur seul Dieu, et ils se confieront en lui de tout leur cœur, parce qu'il demeurera en eux à jamais.

« Après cela, je répandrai mon esprit sur toute chair : vos fils et vos filles prophétiseront, vos vieillards auront des songes et vos jeunes gens des visions ; et dans ces jours-là je répandrai mon esprit sur mes serviteurs et sur mes servantes. Je ferai paraître des prodiges dans le ciel et sur la terre, du sang, du feu et des tourbillons de fumée. Le soleil sera changé en ténèbres et la lune en sang, avant que vienne le grand et terrible jour du Seigneur. Et il en sera ainsi : Quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé. » *Joel. ii, 28 et seqq.* Les Septante : « Il arrivera après cela que je répandrai de mon esprit sur toute chair : vos fils et vos filles prophétiseront, vos vieillards auront des songes et vos jeunes gens des visions ; je répandrai en ce temps-là de mon esprit sur mes serviteurs et mes servantes, je ferai paraître des prodiges dans le ciel, et sur la terre le sang, le feu et un tourbillon de fumée. Le soleil sera changé en ténèbres et la lune en sang, avant que vienne le jour grand

penitentiam, et reformari posse peccatores in pristinum statum, si digna fecerint opera penitentiae? In tantum enim Deus recipit penitentes, ut vocet eos populum suum, et nequaquam asserat confundendos; et habitaturum se in eorum medio reponit, nec amplius eos diu habituros Deum; sed in eum toto animo confisuros, qui in illis mansit in aeternum.

« Et erit post hæc, effundam spiritum meum super omnem carnem, et prophetabunt filii vestri et filie vestre, senes vestri somnia somnabunt, et juvenes vestri visiones videbunt; sed et super seruos meos et [Vulg. addit super] ancillas meas [Vulg. tacet meos] in diebus illis effundam spiritum meum, et dabo prodigia in celo et in terra, sanguinem, et ignem, et vapores fumi. Sol convertetur [Vulg. vertetur] in tenebras, et luna in sanguinem, antequam veniat dies Domini magnus et horribilis. Et erit, omnis qui invocaverit nomen Domini, salvus erit. » *Joel. ii, 28 et seqq. LXX.* « Et erit post hæc, effundam de spiritu meo super omnem carnem, et prophetabunt filii vestri et filie vestre, et senes vestri somnia somnabunt, et juvenes vestri visiones videbunt; et super

et éclatant du Seigneur, il en sera ainsi : Qui-conque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé. » L'apôtre Pierre a expliqué que cette prophétie s'est accomplie au temps de la passion de Notre-Seigneur, lorsque le jour de la Pentecôte l'Esprit saint descendit sur ceux qui croyaient et que tous parlèrent comme l'Esprit saint leur en donnait la faculté, à la grande surprise de ceux qui étaient présents et qui s'écriaient : « Ces hommes qui parlent ne sont-ils pas tous Galiléens ; comment donc entendons-nous de leur bouche la langue de notre pays natal, nous Parthes, Mèdes, Elamites? » *Act. ii, 7-9.* D'autres disaient : « Que sera ceci? » et comme on se moquait en disant : « Ils sont pleins de vin nouveau, » Pierre, debout au milieu des onze, éleva la voix en ces termes : « Hommes de la Judée, et vous tous, habitants de Jérusalem, apprenez ce que je vais dire, et recueillez mes paroles en vos oreilles : ces hommes ne sont point ivres comme vous le pensez, puisqu'il est la troisième heure du jour ; mais c'est ici l'accomplissement de ce que Dieu a dit par le prophète Joel : Il arrivera après cela dit le Seigneur que je répandrai de mon esprit sur toute chair et qu'ils prophétiseront, » et le reste jusqu'à l'endroit où s'arrête notre citation. *Act. ii, 14-17.* Puis donc que Pierre atteste que cette prophétie de Joel s'accomplit au temps de la passion du Seigneur, nous nous demandons seulement

servos meos et super ancillas meas in diebus illis effundam de spiritu meo, et dabo prodigia in celo, et super terram sanguinem, ignem, et vaporem fumi. Sol convertetur in tenebras, et luna in sanguinem, antequam veniat dies Domini magnus et illustris. Et erit, omnis qui invocaverit nomen Domini, salvus erit. » Hunc locum beatus apostolus Petrus impletum tempore Dominice passionis exposuit, quando descendit die Pentecostes Spiritus sanctus super credentes, et omnes loquebantur sicut Spiritus sanctus dabat eis : ita ut mirarentur qui aderant, et dicebant : « Nonne omnes isti qui loquuntur Galilæi sunt; et quomodo nos audivimus linguam nostram in qua nati sumus? Parthi, et Medi, et Elamite, » *Act. ii, 7-9*, et reliqui; alii vero dicebant : « Quid vult hoc esse? » Iridentibusque aliis atque dicentibus : « Musto pleni sunt, » stans Petrus cum undecim elevavit vocem suam, et ait : « Viri Judei, et qui habitatis Jerusalem universi, hoc notum si vobis, et auribus percipite verba mea : neque enim ut vos estimatis, isti ebrii sunt, cum sit hora tertia diei; sed hoc est quod dictum est per prophetam Joel : Et erit post hæc, dicit Dominus, effundam de spiritu meo super omnem carnem, et prophetabunt, » *Ibid. 14-17*, et reliqua usque ad eum locum, quem in capi-

quel est le lien entre ce qui précède ceci même et ce qui suit, jusqu'à la fin du livre, en sorte que, sous un même texte et le développement d'un même récit, le commentaire ne paraisse pas laisser percer des sens différents et en complet désaccord? Du commencement jusqu'à ces mots : « Le jour du Seigneur est grand et terrible, et qui en soutiendra le poids? » c'est une menace et la description des maux que le Seigneur doit déchaîner contre le peuple pécheur. Depuis l'endroit où nous lisons : « Convertissez-vous à moi de tout votre cœur, dans le jeûne, dans les larmes et dans les gémissants, » jusqu'à ce passage : « C'est pourquoi ils disent parmi les peuples : Où est leur Dieu? c'est une exhortation du Seigneur qui les excite à la pénitence, après les avoir menacés de châtements et de supplices. Depuis ces mots : « Le Seigneur a été ému d'amour pour sa terre, il a épargné son peuple, et il lui a répondu, » jusqu'à ceux-ci : « Et mon peuple ne sera pas confondu à jamais, » c'est la promesse des biens de la vie future, qu'ils devront attendre après qu'ils auront fait pénitence. Après bien d'autres choses qu'il serait trop long de rappeler, les paroles que nous nous efforçons d'expliquer maintenant sont aussi une promesse : « Je répandrai de mon Esprit sur toute chair, et vos fils et vos filles prophétiseront, » etc. Je crois avoir montré la fin du récit, depuis le commencement

tulo proposuimus. Cum igitur Petrus illo tempore quo passus est Dominus, prophetiam Joel impletam esse memoret, hoc tantum quarimus, quomodo et superiora et media, et que sequuntur usque ad finem voluminis sibi valeant coherere, ne sub uno textu consequentisque sermonis, diversa et dissonans inter se explanatio sceleris videatur? A principio ergo usque ad eum locum ubi scriptum est : « Magnus dies Domini et terribilis valde, et quis sustinebit eum? » conminatio est æque descriptio, que peccatori populo Dominus illatus sit. Ab eo autem loco ubi legitur : « Convertimini ad me in toto corde, et in jejunio, et in fletu, et in planctu, » usque ad eum locum, ubi ait : « Quare dicunt in populis : Ubi est Deus eorum? » cohortatio Domini est post penam atque supplicia ad penitentiam provocans. Rursum ab eo loco qui sequitur : « Zelatus est Dominus terram suam et pepercit populo suo, et respondens Dominus dixit, » usque ad eum locum ubi scriptum est : « Et non confundetur populus meus in aeternum, » promissio futurorum, est, que bona postquam egerint penitentiam, debeant præstolari. Et post multa que nunc longum est retexere, hæc quoque in promissione dicuntur, que in presentiarum conamur exponere : « Effundam de spiritu meo

jusqu'à cet endroit. Où la tâche est des plus ardues, c'est pour montrer comment il faut relier ce qui va suivre à ce que nous avons commenté. L'un dit que ce qui a été promis en son entier pour la fin des temps s'est déjà accompli en partie. Comme les Apôtres sentaient un gage des choses futures dans le premier avènement de Jésus-Christ, Pierre rappelle que les prémisses des merveilles futures ont été accomplies, afin qu'en attendant la venue de ce qui est parfait, nous sentions nous-mêmes ce qui avait précédé d'une manière imparfaite. Un autre assure que, selon ce qui est écrit de l'homme saint : « Il dispensera ses paroles avec discernement, » *Psalm. cxx, 5*, la coutume apostolique était, pour tout ce qui leur semblait utile aux auditeurs et ne répugnant pas au présent, de le fortifier au moyen des témoignages relatifs à un autre temps : non pour abuser de la simplicité et de l'ignorance de leurs auditeurs, comme les en accuse l'impie Porphyre, mais parce que, comme dit Paul, ils prêchaient « à temps et à contre-temps, » *II Tim. iv*. Suivant la règle des Prophètes, pour tout ce dont les Juifs se promettent l'accomplissement selon la chair, à la fin des temps, ils le disaient accompli selon l'esprit dans le premier avènement du Sauveur : surtout quand les Juifs, comme nous, prétendent que les promesses doivent s'accomplir dans Jésus-Christ, avec cette seule différence qu'ils

super omnem carnem, et prophetabunt filii vestri, et filie vestrae, » et reliqua. Videor mihi a principio usque ad hunc locum, textum servasse sermonis. Laboris est maximi, quomodo que sequuntur, his que nunc disserimus, coaptanda sint. Alius dicit que generaliter in ultimo tempore re-promissa sunt, nunc ex parte completa. Et qui primum futurorum in primo adventu Domini apostoli sentiebant, libamenta quedam et primitias mirabilium expleta memorare, ut donec veniat quod perfectum est, id quod ex parte præcesserat, sentiremus. Alius vero apostolicè esse asserit consuetudinis, juxta illud quod de sancto vino scriptum est : « Dispensabit sermones suos in judicio, » *Psalm. cx, 5* : ut quicquid utile audientibus esse cernebant, et non repugnare presentibus, de alterius temporis testimoniis roborarent : non quod abuterentur audientium simplicitate et imperitia, ut impius calumniatur Porphyrius ; sed juxta apostolum Paulum, predicarent « opportune, importune. » *II Tim. iv*. Et sequentes regulam prophetatarum, quicquid Judæi in ultimo tempore sibi carnaliter præpromittunt, spiritualiter in primo adventu Domini Salvatoris dicent esse completum : maxime cum et illi, et nos que promissa sunt, in Christo dicamus esse completa : in hoc tantummodo dis-

en attendent encore l'accomplissement, tandis que nous avons la conviction qu'elles sont déjà accomplies. Sur ce point, nous aurons à nous expliquer plus clairement dans ce qui suit. Cette chair sur laquelle le Seigneur promet de répandre son Esprit, est celle dont parle Isaïe : « Toute chair verra le salut de Dieu. » *Isa. xl, 5*. On ne peut donc voir le salut de Dieu qu'autant que l'Esprit saint a été répandu ; et qui-conque prétend croire en Jésus-Christ et ne pas croire en l'Esprit saint, n'a pas les yeux de la foi parfaite. De là vient que, d'après les Actes des Apôtres, ceux qui avaient reçu le baptême de Jean au nom de celui qui devait venir, c'est-à-dire au nom du Seigneur Jésus, parce qu'ils répondirent à Paul qui les interrogeait : « Mais nous ne savons pas s'il y a un Esprit saint, » *Act. xix, 2*, furent baptisés de nouveau, ou plutôt reçurent le vrai baptême, parce que, sans l'Esprit saint et le mystère de la Trinité, tout ce qu'on croit de l'une et de l'autre personne est imparfait. D'autre part, quiconque aura reçu le Saint-Esprit n'aura pas aussitôt par là même la grâce spirituelle, mais il obtiendra diverses grâces par l'effusion de cet Esprit. *I Corinth. xii*. Les uns auront la prophétie, comme les fils et les filles qui ont plus de mérite ; d'autres des songes, comme les vieillards d'un âge déjà avancé ; d'autres des visions, comme les jeunes gens qui ont vaincu le malin esprit. Pour les serviteurs et

crepantes, quod illi futura contendant, nos jam facta convincimus : de quo in his que sequuntur, plentius disserendum est. Omnis autem caro super quam effusum est de spiritu suo Dominus pollicetur, illa est de qua Isaias loquitur : « Et videbit omnis caro salutare Dei. » *Isa. xl, 5*. Ergo salutare Dei videri non potest, nisi Spiritus sanctus effundatur. Et quicunque credere se dicit in Christum, non credens in Spiritum sanctum, perfecte fidei oculos non habebit. Unde et in Actibus apostolorum, qui baptizati erant baptismo Joannis in eum qui venturus erat, hoc est, in nomine Domini Jesu, quia responderunt Paulo interroganti : « Sed ne si sit quidem Spiritus sanctus, novimus, » *Act. xix, 2*, iterum baptizantur : imo verum baptismum accipiunt, quia sine Spiritu sancto et mysterio Trinitatis, quicquid in unam et alteram personam accipitur, imperfectum est. Neque vero omnis qui acceperit Spiritum sanctum, statim habebit et gratiam spiritualem ; sed per effusionem Spiritus sancti diversas gratias consequetur. *I Cor. xii*. Alii prophetiam, ut filii et filie qui majoris sunt meriti ; alii somnia, ut senes jam proveciores ætatis ; alii visiones, ut juvenes qui vicerunt malignum. Servi vero et ancille qui adhuc spiritum timoris habent, et non dilectionis, quia « perfecta dilectio

les servantes, qui ont encore l'esprit de crainte, et non pas de dilection, parce que « l'amour parfait bannit la crainte au-dehors, » ils n'auront ni la prophétie, ni les songes, ni les visions ; contents de l'effusion de l'Esprit saint, ils posséderont simplement la grâce de la foi et du salut. Alors le Seigneur fera paraître des prodiges dans le ciel sur la terre : dans le ciel, puisque le soleil fut changé en ténèbres et la lune en sang ; sur la terre, parce qu'elle fut ébranlée par un mouvement si violent et si inusité que les monuments s'écroulèrent et les rochers s'ouvrirent. Quant à ce qui est dit : « Du sang et des tourbillons » ou « un tourbillon de fumée, » le sang est celui dont nous lisons dans les Psaumes : « Afin que votre pied soit teint dans le sang ; » *Psalm. lxxvii, 24* ; et dans Isaïe : « Que vos vêtements sont rouges ! » *Isa. lxvii, 2* ; et que le soldat romain qui frappa le côté du Sauveur en fit sortir, mêlé avec de l'eau. Le feu est celui de l'Esprit saint, qui descendit du ciel, comme le rapportent les Actes des Apôtres : « Ils virent comme des langues de feu qui se partagèrent et elles se reposèrent sur chacun d'eux ; et tous furent remplis de l'Esprit saint, et commencèrent à parler en diverses langues, selon que l'Esprit saint leur donnait des paroles. » *Act. ii, 2 et seqq.* C'est là le feu que le Seigneur est venu apporter sur la terre, et dont il désirait que ses disciples fussent embrasés avant sa passion. *Luc. xii*. Ce feu a une double nature : il a la lumière pour ceux qui croient ; il a pour les in-

foras mittit timorem, » non habebunt prophetiam, non somnia, non visiones ; sed, Spiritus sancti effusione contenti, fidei tantum et salutis gratiam pollicebant. Tunc dabit prodigia Dominus in celo et in terra : in celo, quia sol est versus in tenebras, et luna in sanguinem ; in terra, quia tam vehementi et insolito motu terra contremuit, ut monumenta aperta, et saxa disrupta sint. Quod autem dicit, « sanguinem et vapores, » sive « vaporem fumi, » sanguis ille est, de quo in Psalmis legitur : « Et intingatur pes tuus in sanguine. » *Psalm. lxxvii, 24*. Et in Isaïa : « Quam rubicunda sunt vestimenta tua, » *Isa. lxvii, 21* et quem, percusso latere Salvatoris, mistis aquis Romanus miles effudit. *Joan. xix*. Et ignis Spiritus sancti, qui descendit de celo, ut in Actibus apostolorum legitur : « Apparuerunt illis disperse lingue tanquam ignis, sediteque supra singulos eorum, et repleti sunt omnes Spiritu sancto, et coeperunt loqui variis linguis, prout Spiritus sanctus dabat eloqui illis. » *Act. ii, 2 seqq.* Illo est ignis quem venit Dominus mittere super terram, et antequam pateretur, in discipulis suis optabat ardere. *Luc. xii*. Ignis natura est duplicis ; habet lumen credentibus ; habet

crédules les ténèbres et les supplices, appelés tourbillons de fumée. Cette fumée, pleine d'amertume, qui aveugla les yeux des Juifs, est celle dont nous lisons dans les Proverbes : « Comme la fumée nuit aux yeux et le vin vert aux dents, ainsi l'iniquité à ceux qui la commettent. » *Prov. x, 26*. Isaïe parle aussi de cette fumée dans la grande vision où était prédit l'aveuglement des Juifs : « Le portique fut ébranlé, et la maison fut remplie de fumée. » Aussi continue-t-il : « Allez, et dites à ce peuple : Vous entendrez de vos oreilles, et vous ne comprendrez pas ; vous regarderez de vos yeux, et vous ne verrez point, parce que le cœur de ce peuple est appesanti, et qu'ils ont l'oreille dure pour entendre. » *Isa. vi, 9, 10*. Le soleil fut changé en ténèbres, quand il n'osa pas regarder son Seigneur pendant à la croix, et la lune en sang ; ce que nous pouvons croire être arrivé à la lettre, mais avoir été passé sous silence par les Évangélistes, toutes les choses que fit Jésus-Christ n'ayant pas été rapportées par écrit, parce que, si elles étaient racontées en détail, « je crois que le monde lui-même ne contiendrait les livres qu'il faudrait écrire ; » *Joan. xxi, 25* ; ou assurément, de même que le soleil fut changé en ténèbres ; non pas que ce changement ait eu lieu, mais parce qu'il enveloppe le monde de ténèbres, ainsi la lune ne fut pas changée en sang, mais elle condamna par le sang éternel de son témoignage les Juifs, enveloppés dans l'horreur de leurs blasphèmes et

tenebras suppliciaque incredulis, qui appellatur vapores fumi. Iste fumus est amarissimus, qui excæcavit oculos Judæorum, de quo in Proverbiis legitur : « Sicut fumus noxius est oculis, et immatura uva dentibus, sic iniquitas intantibus ea. » *Prov. x, 26*. De hoc fumo et Isaias in visione magna loquitur, in qua prædicebatur cæcitas Judæorum : « Et superliminare motum est, et domus impleta est fumo. » Unde postea sequitur : « Vade et dic populo huic : Audite audientes, et non intelligitis ; et videntes aspicientes, et non videbitis ; incrassatum est enim cor populi hujus, et auribus suis graviter audiverunt. » *Isa. vi, 9, 10*. Sol quoque est versus in tenebras, quando pendenter Dominum suum videre non ausus est, et luna in sanguinem, quod aut juxta historicum factum esse credamus ; et ab evangelistis silentio prætermisum, neque enim omnia que fecit Jesus, scripta referuntur, que si scriberentur per singula, « ne ipsum quidem arbitror mundum capere eos, qui scribendi sunt, libros. » *Joan. xxi, 25*. Aut certe quomodo sol versus in tenebras est, non quod ipse sit mutatus in tenebras, sed quod tenebras mundo induxerit : sic et luna non est versus in sanguinem,

de la négation de Jésus-Christ, et qui s'écriaient : « Que son sang retombe sur nous et sur nos enfants. » *Math. xxvii, 25.*

Tous ces événements à venir, il les décrit avant qu'arrive le grand, le redoutable jour du Seigneur. Ce jour du Seigneur, grand et terrible, ou c'est le jour de sa résurrection ou bien, longtemps après, le jour du jugement, qui est vraiment un jour grand et horrible; mais par ce qui suit : « Et cela sera, et celui qui invoquera le nom du Seigneur sera sauvé, » et que l'Apôtre seul le rapporte au temps de la Passion du Seigneur, il vaut mieux l'entendre de ce jour. Il écrit, en effet, aux Romains : « Il n'y a plus à distinguer ni Juif ni Grec; mais tous ont un même maître, riche et libéral pour tous ceux qui l'invoquent. Quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé. Mais comment invoqueront-ils Celui en qui ils ne croient pas? et comment peuvent-ils croire en celui dont ils n'ont pas oui parler? et comment en entendront-ils parler sans prédicateur et comment leur prêcher si on n'est envoyé? » *Rom. x, 12 et seqq.* Ce qu'il dit : « Celui qui invoquera le nom du Seigneur sera sauvé, » n'est pas une parole sans un sens profond, quoique l'Apôtre écrive : « Nul ne peut nommer le Seigneur Jésus que dans le Saint-Esprit; » *I Corinth. xii,*

*sed Iudeos blasphemiarum et negationis in Christum horrore coopertos, æterni testimonii sui sanguine condemnavit, dicentes : « Sanguis ejus super nos, et super filios nostros. » Math. xxvii, 25.*

Hæc omnia priusquam dies Domini veniat magnus et horribilis, futura describit. Dies autem Domini magnus et horribilis aut resurrectionis esse credendus est, aut certe, multa post tempora dies iudicii, qui vere magnus est et horribilis. Sed quia sequitur : « Et erit, omnis qui invocaverit nomen Domini, salvus erit, » et hoc apostolus Paulus refert ad tempus Dominicæ passionis, magis de resurrectionis die intelligendum est. At enim scribens ad Romanos : « Non est distinctio Judæi et Græci. Idem enim ipse Dominus omnium : dives in omnes qui invocant illum. Omnis enim quemque invocaverit nomen Domini, salvus erit. Quomodo ergo invocabunt, in quem non crediderunt? aut quomodo credent ei, quem non audierunt? quomodo autem audient sine predicante? quomodo autem predicabunt nisi mittatur. » *Rom. x, 12 seqq.* Quodque ait : « Omnis qui invocaverit nomen Domini, salvus erit, » non leve

3; suffit-il de le dire, de l'exprimer? non; pesons-le dans l'affection du cœur. « Celui qui invoquera le nom du Seigneur sera sauvé. » Paul et Sosthènes écrivent aux fidèles de l'Église de Corinthe : « A ceux qui sont sanctifiés dans le Christ Jésus, à ceux qui appelés saints et à tous ceux qui invoquent le nom du Seigneur Jésus-Christ; » *I Corinth. i*; ne lisons-nous pas aussi dans les Psaumes : « Moïse et Aaron étaient ses prêtres et Samuel un de ceux qui invoquent son nom. Ils invoquaient le Seigneur et le Seigneur les exauçait; il leur parlait dans la colonne de nuée. » *Psal. cxviii, 6, 7.* Si donc il est écrit des fidèles de Corinthe et de Moïse et Aaron, comme de Samuel, qu'ils invoquaient le nom du Seigneur, croyons que c'est la grâce non des commençants, mais des parfaits. Le mot même d'effusion, qui se dit en hébreu *espechi*, et que tous ont rendu de la même manière, révèle l'abondance de la grâce, qui a fait descendre les dons du Saint-Esprit non sur quelques Prophètes, comme cela se faisait dans l'Ancien Testament, mais sur tous ceux qui croient au nom de Jésus-Christ; non sur celui-ci et celui-là, mais sur toute chair. Arrière donc la distinction de Juif et de Grec, d'esclave et d'homme libre, d'homme et de femme, car nous sommes tous un en le Christ. Voilà pour-

esse credamus, licet enim idem apostolus scribat : « Nemo dicit Dominum Jesum nisi in Spiritu sancto » *I Cor. xii, 3*; tamen hoc ipsum dicere, non sermone, sed affectu cordis est ponderandum. « Omnis enim qui invocaverit nomen Domini, salvus erit. » Unde et Paulus et Sosthenes scribunt Ecclesie Dei que est Corinthi : « Sanctificatis in Christo Jesu, vocatis sanctis cum universis qui invocant nomen Domini Jesu Christi; » *I Cor. i*; secundum illud quod in Psalmis legitur : « Moyses et Aaron in sacerdotibus ejus, et Samuel inter eos qui invocant nomen ejus. Invocabant Dominum, et ipse exaudivat eos : in columna nubis loquebatur ad eos. » *Psal. cxvii, 6, 7.* Si igitur de credentibus Corinthiis, et de Moïse et Aaron ac Samuele scribitur quod invocaverint nomen Domini, non incipientium, sed perfectorum, hæc gratiam esse credamus. Verbum quoque effusionis, quod Hebraice dicitur *espechi* et omnes similiter translulerunt, ostendit muneri largitatem, quod nequam in paucos prophetas (ut olim fiebat in veteri Testamento), sed in omnes credentes in nomine Salvatoris, Spiritus sancti donas descenderint [al. descendit] :

(c) Ille addit editio Erasmiانا verba consequentia : « Melius de die passionis Christi vel resurrectionis accipi. Invocato vero in qua salus consistit, non ex sermone tantum, sed ex corde et opere constat. Unde hujus tripartite invocationis gratia, non incipientium, sed perfectorum esse credenda est, quia quod creditur, quod sancti, et confitentur, manus opere complet. Unde et contrario illi dicitur, qui Dominum solo sermone invocant et opere fidei sermonem non complent : Non omnis qui dicit mihi, Domine, Domine, intrabit in regnum celorum, sed qui facit voluntatem Patris mei, ipse intrabit in regnum celorum. » Quod additamentum in nullo codice meo, reperire potui, neque scire unde illud assumpsit Erasmus. MAR.

quoi Agabus prophétisa à Césarée, *Act. xxi*, et Antioche a en plusieurs prophètes; et l'Apôtre commanda-t-il que si, pendant qu'un prophétise, un autre est soudain inspiré, le premier doit se taire; ne lisons-nous pas que les filles de l'apôtre Philippe ont prophétisé? *Act. xxi*. Les vieillards aussi ont en des songes, puisque Paul, déjà vieilli, entendit le Macédoïen lui disant : « Passez dans la Macédoïne, secourez-nous. » *Act. xvi, 9*. Et tous ces jeunes hommes qui se sont montrés si forts pour Jésus-Christ et ont si vaillamment combattu les combats du Seigneur, eurent des visions, le Seigneur tenant toujours ses promesses : « Je multiplie ou multiplierai les visions et ai parlé en figures aux Prophètes. » *Osé. xii, 10.*

« Parce que sur la montagne de Sion et dans Jérusalem sera le salut, comme a dit le Seigneur, et dans les restes que le Seigneur aura appelés, » *Joel, vi, 32*. Les Septante : « Parce qu'il sera sur la montagne de Sion et dans Jérusalem, celui qui sera sauvé, comme a dit le Seigneur et annonçant ceux qu'il a appelés. » Ou nous avons mis « salut » ou « sauvé » et où l'hébreu dit : PHALETA, Symmaque a traduit « qui aura fui. » Et où nous avons dit « dans les restes » et les Septante ont traduit : « annonçant, » ou lit dans l'hébreu : « *salvum*, » que les Juifs pensent être un nom de lieu. Quand donc sera venu le jour grand et terrible du Seigneur et que sera sauvé quiconque après la résurrec-

nequam in hunc et illum, sed in omnem carnem. Neque enim est distinctio Judæi et Græci, servi et liberi, viri et femine : quia omnes in Christo unum sumus. *Rom. x*. Unde et Agabus Cæsaresæ propheta, *Act. xxi*, et in Antiochia erant propheta plurimi : et Apostolus præcipit, ut si, altero prophetante, alteri fuerit revelatum, prior taceat. *I Cor. xiv*. Et quatuor filias Philippi evangeliste legitimus prophetasse. *Act. xxi*. Senes quoque viderunt somnia, quando Paulus jam senex audivit virum Macedonem, dicentem sibi : « Transiens in Macedoniam, adjuva nos. » *Act. xvi, 9*. Et omnes juvenes qui in Christo existerit fortissimi, et Domini bella bellarunt, viderunt visiones, Domino suo promissa complectente : « Ego visiones multiplicabo [al. multiplicabo], et in manibus prophetarum assumilium san. *Osee x, 12.*

« Quia in monte Sion et in Jerusalem erit salvatio : sicut dixit Dominus : et in residuis quos Dominus vocaverit. » *Joel, ii, 32*. LXX : « Quia in monte Sion et in Jerusalem erit qui salvatus fuerit : sicut dixit Dominus : et ammittunt quos Dominus vocavit. » In eo loco, in quo nos posuimus, « salvatis, » sive « salvatus, » et in Hebræico scriptum est PHALETA, Symmaque translulit, « qui fugerit. » Et postum ubi nos diximus, « in residuis, » et LXX translulerunt, « an-

tion du Seigneur a invoqué son nom, c'est celui qui aura été sur la montagne de Sion et dans Jérusalem qui a été sauvé; car c'est de Sion qu'est sortie la Loi et de Jérusalem la parole du Seigneur, de laquelle il est écrit : « Un prophète ne peut périr hors de Jérusalem. » *Luce. xiii, 33*. Le principe du salut, pour ceux qui ont été sauvés, est donc dans Sion, dans Jérusalem, dans la forteresse, dans la vision de paix et dans les restes que le Seigneur a appelés. Ces restes sont, devons-nous croire, ceux des Juifs qui ont cru et dont parle l'issue : « Si le Seigneur ne nous avait laissé un germe, nous aurions été comme Sodome et nous aurions été semblables à Gomorrhe. » *Isa. i, 9*. Ces restes, le Seigneur les a appelés ou il a évangélisé ceux qu'il a appelés : ainsi l'ont rendu les Septante. Ce passage est des plus difficiles et comporte diverses explications. Au figuré, rapportons tout ce qui a été dit aux temps auxquels les apôtres Pierre et Paul eux-mêmes l'ont rapporté, c'est-à-dire au temps de la passion et de la résurrection du Sauveur. Il ne se peut faire, en effet, que le commencement soit entendu pour le temps de la passion et que la suite le soit du jour du jugement, surtout quand ces paroles : « car c'est en ces jours-là et en ce temps-là, » et tout le verset suivant, reliant la fin avec ce qui précède, insinue que tout s'est accompli en un même temps.

« Car en ces jours et en ce temps où j'aurai nuntians, » in Hebraico legitur *SAROTI* [Al. *saradino*], quod Judæi loci nomen existimant. Postquam igitur venit dies Domini magnus et horribilis : et salvus effectus est, quicunque post Domini resurrectionem nomen illius invocavit, omnis qui fuit in monte Sion, et in Jerusalem salvatus est : de Sion enim egressa est lex : et verbum Domini, de Jerusalem. *Isa. ii*, de de qua scriptum est : « Non capit prophetam perire extra Jerusalem. » *Luce. xiii, 33*. Principium ergo eorum qui salvati sunt fuit in Sion et Jerusalem, in specula, et in visione pacis, et in his qui residui fuerunt, quos vocavit Dominus. Residuos eos dabamus intelligere, qui de Judæorum populo crediderunt, de quibus Isaias loquitur : « Nisi Dominus Sabaoth reliquisset nobis semen, sicut Sodoma facti essemus, et Gomorrha similes fuissetus. *Isa. i, 9*. Hos residuos Dominus vocavit, sive « evangelizavit » eos, quos vocavit : sic enim LXX interpretati sunt. Locis hic difficillimus est, et multiplicem recipiens explanationem : ut sub tropologia omnia que dicta sunt, ab illa tempora referamus, ad que Petrus et Paulus apostoli retulerunt, hoc est, quando passus est Dominus et resurrexit. Neque enim fieri potest, ut superiora in tempore passionis, et que sequuntur intelligamus in die iudicii, maxime cum sequatur : « Quia

ramené les captifs de Juda et de Jérusalem, j'assemblerai toutes les nations, je les conduirai dans la vallée de Josaphat et j'entrerai en jugement avec elles, à l'occasion de mon peuple et de mon héritage d'Israël qu'ils ont dispersé, et de ma terre qu'ils ont divisée et de mon peuple qu'ils ont tiré au sort; mes jeunes hommes ont été donnés à la prostitution, et mes jeunes filles vendues pour du vin et pour boire. » *Joel*, II 1 et *seqq.* Les Septante : « Parce que voilà que dans ces jours et dans ce temps, quand j'aurai ramené les captifs de Juda et de Jérusalem, je rassemblerai toutes les nations et les conduirai dans la vallée de Josaphat et là j'entrerai en jugement avec elles sur mon peuple, et mon héritage Israël qui a été dispersé parmi les peuples; elles ont partagé ma terre, et tiré mon peuple au sort; elles ont livré l'enfant à la prostitution, et elles vendaient les jeunes filles pour du vin et on buvait. » Selon notre promesse, essayons d'abord, au figuré, de relier ce qui suit avec ce qui précède et, si nous le pouvons, de tout rapporter au jour du jugement. Les fidèles étant sauvés sur la montagne de Sion et à Jérusalem et appelés les restes du peuple juif qui auront embrassé la foi des Apôtres, en ce temps-là, après qu'il aura ramené Juda et Jérusalem de la captivité, le Seigneur, qui était venu apporter la lumière aux aveugles, la délivrance aux captifs et délivrer ceux

qui confessent le Seigneur, et qui vivent dans l'Église, où est la vision de paix, le Seigneur, dis-je, rassemblera toutes les nations qui n'auront pas voulu croire et les conduira dans la vallée de Josaphat, ce qui expressément, selon la rigueur hébraïque, veut dire en grec *zaxafos*, c'est-à-dire « je conduirai dehors, » et je le précipiterai du faite dans l'abîme. Remarquez que quand le Seigneur appelle en jugement les incrédules ou les puissances contraires, et entre en examen au sujet de son peuple, il dit : « Je les conduirai dans la vallée de Josaphat. » Mais quand ce sont les fidèles qu'il exhorte au combat, il dit : « Éveille les forts, qu'ils s'approchent, qu'ils montent tous les vaillants guerriers; qu'ils se lèvent ces peuples et montent à la vallée de Josaphat, » c'est à monter et non à descendre qu'il les exhorte. Celui qui est jugé à cause de ses péchés se trouve, en effet, dans la vallée qui est appelée Josaphat, c'est-à-dire « jugement du Seigneur. » Mais celui qui croit au Seigneur ne sera pas jugé. Là donc il disputera avec eux, non avec la majesté de sa puissance, mais convaincant par la force de la vérité ceux qui se sont divisés le peuple de Dieu, qui ont dispersé partout son héritage et ont fait leurs esclaves des serviteurs de Dieu, qui ont divisé sa terre, la partageant en tant d'erreurs diverses que les uns adoraient Jupiter, les autres Junon, Minerve, la fève, la rouille,

ecce in diebus illis, et in tempore illo, » et iste versibus, precedentiibus inferiora connectens, uno dicit cuncta tempore perpetua.

« Quia ecce in diebus illis, et in tempore illo, cum convertero captivitatem Juda et Jerusalem, congregabo omnes gentes, et deducam eas in vallem Josaphat, et discipulabo eum eis ibi super populo meo, et hereditatio mea Israel, quos disperserunt in nationibus; et terram meam dividerunt, et super populum meum miserunt sortem; et possederunt partem in prostibulo, et puellas vendiderunt pro vino, et libenter. » *Joel*, II 1 et *seqq.* LXX. « Quia ecce in diebus illis, et in tempore illo quando convertero captivitatem Juda et Jerusalem, congregabo omnes gentes, et deducam eas in vallem Josaphat, et discipulabo eum eis ibi pro populo meo, et hereditatio mea Israel, qui dispersi sunt in gentibus; et terram meam dividerunt, et super populum meum miserunt sortem; et possederunt partem in prostibulo, et puellas vendiderunt pro vino, et libenter. » Dicimus ut pollicemur suam, primam vixit anagoga prioribus post, hora fungentes, eadem et potestatem, ad diem judicii referre tentamus. Salvatis credentibus in monte Sion, et Jerusalem, et vocatis remanens de populo Judaeorum, qui cum apostolis et per apostolos crederunt, in

tempore illo postquam converterit Dominus captivitatem Juda et Jerusalem, qui venerat predicare caecis visum, et captivis remissionem, et liberavit eos qui Dominum confitentur, et qui versantur in Ecclesia, in qua visio pacis est, congregabo omnes gentes que credere noverunt; et deducet eas in vallem Josaphat, quod significantius, juxta Hebraicam veritatem Graece dicitur *zaxafos*, id est, « dorsum decano, » et de sublimibus ad inferiora detrahens. Simulque considera, quando incredulos quosque, vel adversarias potestates Dominus ad iudicium provocat, et discipulabo eum eis pro populo suo : « Deducam, » inquit, « eas in vallem Josaphat. » Quando autem credentes ad prolium cohortatur, dicit : « Suscitate robustos; accedant, ascendant omnes viri bellatores; consurgant et ascendant gentes in vallem Josaphat, » non descendere, sed ascendere cohortatur. Omnis enim qui judicatur propter peccata sua, in valle positus est, qui appellatur « Josaphat, » id est « Domini iudicium. » Qui enim credit in Dominum, non judicabitur. Bigre disputabit cum eis, non potentia majestatis, sed rationis eorum veritate convincens, qui partem suam populum Dei, et hereditatem illius disperserunt in nationibus, ut servos Dei sibi servire compellerent; et terram illius dividerunt, multis eam

Anubis, le crocodile, Iphis, les chouettes, les nilans et les cigognes. C'est ainsi que le peuple de Dieu fut autrefois divisé, et c'est l'œuvre des nations contraires, c'est-à-dire des princes de ce monde, de ces conducteurs de ténèbres qui, non-seulement se partageaient le peuple de Dieu, mais portèrent les enfants à la prostitution, pour les contraindre comme à changer leur nature virile; aussi l'Apôtre dit-il : « C'est pourquoi Dieu les a livrés à des passions d'ignominie, car leurs femmes ont changé l'usage naturel en l'usage contre nature; et pareillement les hommes, laissant l'usage naturel de la femme, ont brûlé de désirs les uns pour les autres, l'homme commettant l'infamie avec l'homme, et recevant ainsi en eux-mêmes la récompense qui était due à leur égarement. » *Rom.* 26 et *seqq.* Peu contents de cela, ils ont vendu la jeune fille pour du vin pour s'enivrer, sacrifiant la passion à la gourmandise. Tout cela, nous disent les Juifs, s'est accompli à la lettre au temps de Vespasien, de Titus, et surtout d'Adrien. Si nous voulons rapporter ce qui est écrit au temps du jugement, disons que quiconque se sauve est sauvé dans l'Église ou la céleste Jérusalem; que lorsque Juda et Jérusalem seront raménés de la captivité, tous seront rassemblés et amenés dans la vallée de Josaphat, et là le Seigneur discutera avec ceux qui auront persécuté son peuple, divisé son héritage, dispersé

inter se erroribus separantes, ut alii colerent Jovem, alii Junonem, et Minervam, et februm, et rutiginem et Ambra et crocodilum, et Ibin, nocturns, accipitres, et ciconias. Sub his nominibus quondam divinus est populus Dei: qua adversariae nationes, id est, principes mundi istius, et rectores tenebrarum, non solum dividerunt sibi populum Dei, sed posuerunt pueros in prostibulum, ut virilem cogerent naturam naturam, de quibus Apostolus loquitur: « Propterea tradidit illos Deus in passionem ignominie: siquidem femine eorum mutaverunt naturalem usum (ad naturam suam), in eum usum qui contra naturam est. Similiter et masculi, relicto naturali usu feminae, accensi sunt in desiderio sui in invicem, masculi in masculos turpitudinem operantes, et mercedem quam oportuit erroris sui in semetipso recipientes. » *Rom.* I, 26 *seqq.* Nec hoc fecisse contenti, vendiderunt puellam pro vino, ut libenter, et libidini praeferant gulam. Quae universa Judaei, Vespasiani, Titique temporibus, et maxime Hadriani, juxta litteram impleta esse commemorant. Si autem ad diem judicii, quae scripta sunt, voverimus referre, dicimus omnem qui salvatur, salvari in Ecclesia, sive in caelesti Jerusalem. Et postquam Juda fuerit et Jerusalem conversa captivitas, tunc congregandos et deducen-

ses enfants parmi les nations, et tiré sa terre au sort. Ce qui doit s'entendre non-seulement des hérétiques, qui se partageant le peuple de Dieu, en font des païens, mais aussi de tout superbe et rigide docteur, car, au nom de la doctrine et du sacerdoce, ils dominent les clercs et oppriment ceux qui leur sont soumis. Lorsqu'ils sont sans souci de leur devoir, et qu'ils scandalisent quelqu'un des petits, alors ils traînent les jeunes hommes à la prostitution ou les livrent aux courtisanes, et pour servir leur volupté, eux « dont le ventre est le Dieu et mettent leur gloire dans l'ignominie, » vendent les jeunes filles pour boire du vin. Celui-là livre les adolescents aux courtisanes et vend les jeunes filles à la débauche, qui, en vue d'un gain honteux, ne reprend point ceux qui s'égarent.

« Mais qu'y avait-il entre vous et moi, Tyr et Sidon, et toute la terre des Philistins? Aviez-vous quelque vengeance à retirer de moi? Et si vous vous vengez contre moi, ne puis-je pas aussitôt et promptement retrouver cette vengeance sur vos têtes? Mon argent et mon or, vous l'avez enlevé, et tout ce que j'avais de plus cher et de plus beau vous l'avez emporté dans vos temples. Vous avez vendu les fils de Juda et de Jérusalem aux enfants des Grecs, pour les écarter bien loin de leurs terres. » *Joel*, II, 4, 6. Les Septante : « Qu'y a-t-il entre vous

dos omnes in vallem Josaphat; et ibi discipulaturum Dominum cum eis qui suum populum persecuti sunt, et dividerunt sibi hereditatem Domini, et dispererunt eos in nationibus, et super terram dividerunt sortem; que non solum super haereticos debemus accipere, qui sibi Dei populum dividerunt, et eos faciunt esse gentes, sed ad omnem rigidum superbumque doctorem, qui sub nomine doctrine et sacerdotii dominatur clericis, et oppriment eos qui subiecti sunt. Cumque fuerint negligentes, et scandalizaverint unum de minimis, etiam pueros ponunt in prostibulum, sive tradunt meretricibus, et causa voluptatis suae « quorum Deus vendit est, et gloria in confusione eorum » *Philipp.* in vendunt puellas, ut bibant vinum. Tradit autem adolescentes meretricibus, et puellas vendit luxuria, qui turpis lucri gratia non corrigit delinquentes.

« Verum quid vobis et mihi, Tyrus et Sidon, et omnis terminus Palaestinarum? Nunquid ulionem vos redditis fal. redditis mihi? Et si ulionem [ad ulionem] vos contra me, cito velociter reddam vicissitudinem vobis super caput vestrum. Argentum enim meum et aurum meum (vulg. fac. meum) tulistis; et desiderabilia mea, et pulcherrima instrumentis in delubra vestra; et filios Juda, et filios Jerusalem ven-

et moi, Tyr et Sidon et toute la Galilée des étrangers ? Est-ce que vous exercez contre moi quelque vengeance ou nourrissez-vous dans votre cœur de la colère contre moi ? (en grec, me gardez-vous rancune). C'est promptement et bientôt que je le vous rendrai sur vos têtes, parce que vous avez enlevé mon argent et mon or, et mes biens les plus chers et les meilleurs vous les avez emportés dans vos temples et vous avez vendu aux fils des Grecs les enfants de Juda et Jérusalem, pour les éloigner de leurs terres. » Les Juifs croient que ces menaces sont à l'adresse de Tyr, de Sidon et des confins de la Palestine ou de la Galilée des nations, parce qu'au temps de la captivité des Juifs et de leur asservissement par les Romains, ces peuples ont persécuté le peuple de Dieu, et plus encore, persécuté dans son peuple Dieu lui-même, qui en était le chef, selon ce qui est écrit : « Qui vous reçoit, me reçoit. » *Math.* x, 40. Ainsi, celui qui persécute le peuple de Dieu, persécute Dieu même, à qui appartient ce peuple. Je vous rendrai, dit-il, ce que vous avez fait à mon peuple, parce que vous avez pris mon argent et mon or, c'est-à-dire les vases du temple, et tout ce qu'il contenait de plus précieux et de plus beau, le chandelier d'or, la table d'or de proposition et les deux chérubins en or et le propitiatoire et les urnes et les encensoirs d'or, et les avez employés pour vos idoles. *IV Reg.* xxv. L'histoire le raconte et dit

didistis filiis Græcorum : ut longe faceretis eos de finibus suis. » *Joel.* iii, 4-6. LXX : « Quid mihi et vobis, Tyrus et Sidon, et omnis Galilæa alienigenarum ? Nunquid retributionem vobis redditis mihi : aut iram in corde retinetis adversum me ? hoc enim Græce significat » *ὑπερβάλλει* » velociter et cito reddam retributionem vestram in capitibus vestris : pro eo quod argentum meum et aurum meum tulistis : et filios Juda, et filios Jerusalem vendidistis filiis Græcorum : ut ejiceretis eos de finibus suis. » Et hæc Judæi adversum Tyrum et Sidonem et Palestinianorum terminos, sive Galilæam alienigenarum dici arbitrantur : quod tempore captivitatis Judaicæ, quando victi sunt a Romanis, Dei populum persecuti sunt : imo in populo Dei ipsum Deum qui prefiat populo, secundum illud quod scriptum est : « Qui vos recipit, me recipit. » *Math.* x, 40. Ergo e contrario, qui persequitur populum Dei, ipsum Deum persequitur, cuius est populus. Reddam, inquit, vobis que fecistis populo meo : quia argentum meum et aurum, id est, vasa templi, et quidquid in eo pretiosissimum et speciosissimum fuit, caudalubrum aureum et mensam propositionis auream, et duos

que les Chaldéens ont fait pire en portant dans le temple de Bel les vases du temple du Seigneur. Plus tard, Balthasar boit dans ces coupes et aussitôt son royaume passe aux Médés et aux Perses. Mais parce que tout cela est donné comme devant arriver après le grand, le redoutable jour du Seigneur, et que l'Apôtre l'interprète de la résurrection du Sauveur, tandis que les Hébreux le rapportent au temps du jugement futur, il faut plutôt l'entendre des Romains. Vespasien, en effet, et Titus, ayant élevé à Rome le temple de la Paix, y déposèrent les vases du temple de Dieu et toutes ses dépouilles ; c'est relaté dans l'histoire grecque et romaine. En ce temps-là, les fils de Juda et de Jérusalem (non d'Israël et des dix tribus, qui jusques à ce jour sont répandus dans les villes et les montagnes de la Médie), furent vendus aux enfants des Grecs, afin de les écarter de leurs terres, et on vit les Juifs errants et captifs dans tout l'univers. Ils le rapportent contre Tyr et Sidon, pour expliquer naturellement la vengeance du sang du Christ et la ruine de Jérusalem, succombant sous le coup de la Justice divine. Pour nous, continuant le sens figuré, voyons dans Tyr et dans Sidon et autres de la Palestine ceux qui pressurent, persécutent et poursuivent le peuple de Dieu (c'est, en effet, ce que Tyr signifie dans notre langue), qui le traquent à mort, le nom de Sidon l'indique, et ils tombent en buvant son sang, en se vautrant dans l'ordure, ce qui veut

Cherubim aureos, et propitiatorium, et phialas ac thuribula aurea tulistis, et consecratis idolis vestris. *IV Reg.* xxv. Hæc autem narrat historia Chaldeos magis fecisse, qui vasa templi Domini posuerunt in templo Bel : unde postea Balthasar potat in phialis, et statim regnum ejus in Medos et Persas transferunt. *Dan.* v. Sed quia post diem Domini magnam et horribilem, hæc futura dicuntur, que apostoli in resurrectione Domini interpretantur, et Hebræi in futurum judicii tempus differunt, magis de Romanis est intelligendum : quod Vespasianus et Titus, Romæ templo Pacis ædificato, vasa Templi et universa donaria in delubro illius consecraverunt : que Græca et Romana narrat historia. Eo tempore filii Juda et Jerusalem (nequaquam Israel, et decem tribuum, que usque hodie in Medorum urbibus et montibus habitant) venditi sunt filiis Græcorum, et exterminarentur de finibus suis, et omnis orbis Judaica captivitate completus est. Hoc illi reformant, ut ultionem sanguinis Christi et subversionem Jerusalem, que Dei judicio accidit, contra Tyrum et Sidonem per se accidisse confirmant. Nos autem juxta copiam tropologiam, Tyrum et Sidonem et Palestinianos eos interpretemur, qui Dei populum coangustant et tribu-

dire Philistins et Galilée. Oui, promptement et vite, le Seigneur leur rendra ce qu'ils méritent, parce qu'ils l'ont poursuivi ; et l'argent et l'or, c'est-à-dire l'éloquence des Ecritures et les maximes et tout ce qu'il y avait de beau dans l'Eglise, ils l'ont dissipé par leurs erreurs. Les esprits que l'hérétique a trompés et courbés devant ses idoles, ce sont les fils de Juda et de Jérusalem vendus aux Grecs ou aux Gentils, et dont il a fait des païens, afin de les chasser des terres où ils avaient été engendrés en Jésus-Christ, et qu'ils ne soient plus en Judée en possession de la vérité, mais dans l'erreur des nations. Tout cela peut être rapporté au jour du jugement, où se trouve aussi la vengeance, quoique ce soit indépendant, semble-t-il, pour le temps, de ce qui précède. Pour Galilée, l'hébreu écrit GALILOTH, Aquila le traduit par *Θύζα* et Symmaque par « confins. » *Θύζα* ou moneau de sables, entendons-le des côtes de la Palestine et non de la Galilée des Philistins, qui n'existe nullement.

« Voilà que je vais les réveiller du lieu où vous les avez vendus, et je ferai retomber la vengeance sur votre tête, et je vendrai vos fils et vos filles aux mains des enfants de Juda,

qui les vendront aux Sabéens, nation lointaine, parce que le Seigneur a parlé. » *Joel.* iii, 7. Les Septante : « Voilà que je les réveillerai du lieu où vous les avez vendus, et je vous rendrai la vengeance sur vos têtes, et je vendrai vos fils et vos filles aux mains des enfants de Juda et ils les livreront en captivité à une nation qui est loin d'ici, car le Seigneur a parlé. » L'expression hébraïque SABAIM, qu'Aquila et Symmaque ont simplement répétée, les Septante l'ont rendue par « captivité, » mais c'est plutôt captif qu'elle veut dire. Les Sabéens sont un peuple au-delà de l'Inde, d'où était la reine de Saba, venue pour entendre de Salomon et desquels Isaïe dit : « Les Sabéens, hommes de haute taille, viendront à toi. » *Isa.* xlv, 14. Elle passe pour fournir de l'encens, et est-il dit dans Virgile : *Æneid.* lib. I : cent antels qui fumant de l'encens de Saba. Quelques-uns soupçonnent que les Sabéens sont les Arabes. Les Juifs se promettent, bien plus, rêvent que, dans les derniers temps, ils seront rassemblés par le Seigneur et ramènés à Jérusalem, et peu contents de ce bonheur que Dieu lui-même doit mettre entre leurs mains, les fils, les filles des Romains pour qu'eux, Juifs, les vendent à leur

lant et persequuntur (hoc enim Tyris in lingua nostra resonat) et eum venantur [al. ut venentur] in mortem, quod nomen Sidonis indicat, et bibentes sanguinem corrunt, sive volutantur in cæno, quod Philistiim Galilæaque significat. Velociter et cito restituet eis Dominus quod merentur, quia persecuti sunt eum. Et argentum illius et aurum, eloquia videlicet Scripturarum et *ὑπερβάλλει*, id est, « sententias, » et omne quod pulchrum in Ecclesia fuit, suis erroribus manciparunt. Hæreticos quoscunque deceperit, et sua fecerit adorare simulacra, filios Juda et filios Jerusalem vendit Græcis, sive gentilibus, et eos de Christianis ethnicos facit : ut exterminet de finibus suis, in quibus in Christo fuerant procreati, et nequaquam in Judea, et veritatis confessione, sed in gentium errore versentur. Quæ omnia et ad diem judicii referre possumus, non discrepante vindicta : licet in tempore a superioribus discrepare videantur. Pro Galilæa in Hebræo scriptum est, GALILOTH, quod Aquila *Θύζα* (α) Symmachus « terminos » transtulit : *Θύζα* autem, id est, « tumulos arenarum, » referamus ad littora Palestine, non ad Galilæam Philistiim, que omnino nulla est.

« Ecce ego suscitabo eos de loco, in quo vendi-

distis eos, et convertam retributionem vestram in caput vestrum, et vendam filios vestros, et filias vestras, in manibus filiorum Juda, et vendundabunt eos Sabæis, genti longinque quia Dominus locutus est. » *Joel.* iii, 7, 8. LXX : « Ecce ego suscitabo eos de loco in quo vendidistis eos, et reddam retributionem vestram in capita vestra, et vendam filios vestros et filias vestras in manibus filiorum Juda, et vendundabunt eos in captivitatem genti, que procul abest, quoniam Dominus locutus est. » Verbum Hebræicum SABAIM, quod Aquila et Symmachus ita ut scriptum est transtulerunt, LXX « captivitatem » interpretati sunt, quod melius « captivos » significat. Sabaim autem gens trans Indiam dicitur, de qua fuit et regina Saba, que venit sapientiam audire Salomonis, *III Reg.* x, de quibus et Isaïas loquitur : « Et Sabaim viri excelsi ad te transibunt. » *Isa.* xlv, 14. Unde et Ius venire perhibetur, dicens Virgilio [*Æneid.* lib. I] :

... Centumque Sabæo,

Thure calant aræ :

licent quidam Sabæos, Arabes suspicantur. Promittunt ergo sibi Judæi, imo somniant, quod in ultimo tempore congregentur a Domino, et reducantur in

(α) Mss. codices legunt *Θύζα*, non *Θύζα*. Quod nomen Hieronymus recitat in cap. xlvii *Ezechielis*, dicens : *Deinde pro Galilæa, que Hebræice dicitur GALILIA, Aquila Θύζα interpretatus est, quod Tiberius significat Aconarum.* Vox Itaque Græca Aquila tribus modis scribitur apud Hieronymum in libris editis et manuscriptis, *Θύζα*; scilicet, *Θύζα* et *Θύζα*. It, sive legitur *Θύζα* sive *Θύζα*, malum cum Scapula lexico Græco scribere cum accentu circumflexo in penultima quam cum gravi in ultima. MART. — Martian. *Θύζα*. Beolæ Comment. in cap. *Ezech.* xvii.